L'HUMANITÉ rouge

Prolétaires de tous les Pays, Nations et Peuples opprimés, UNISSEZ-VOUS !

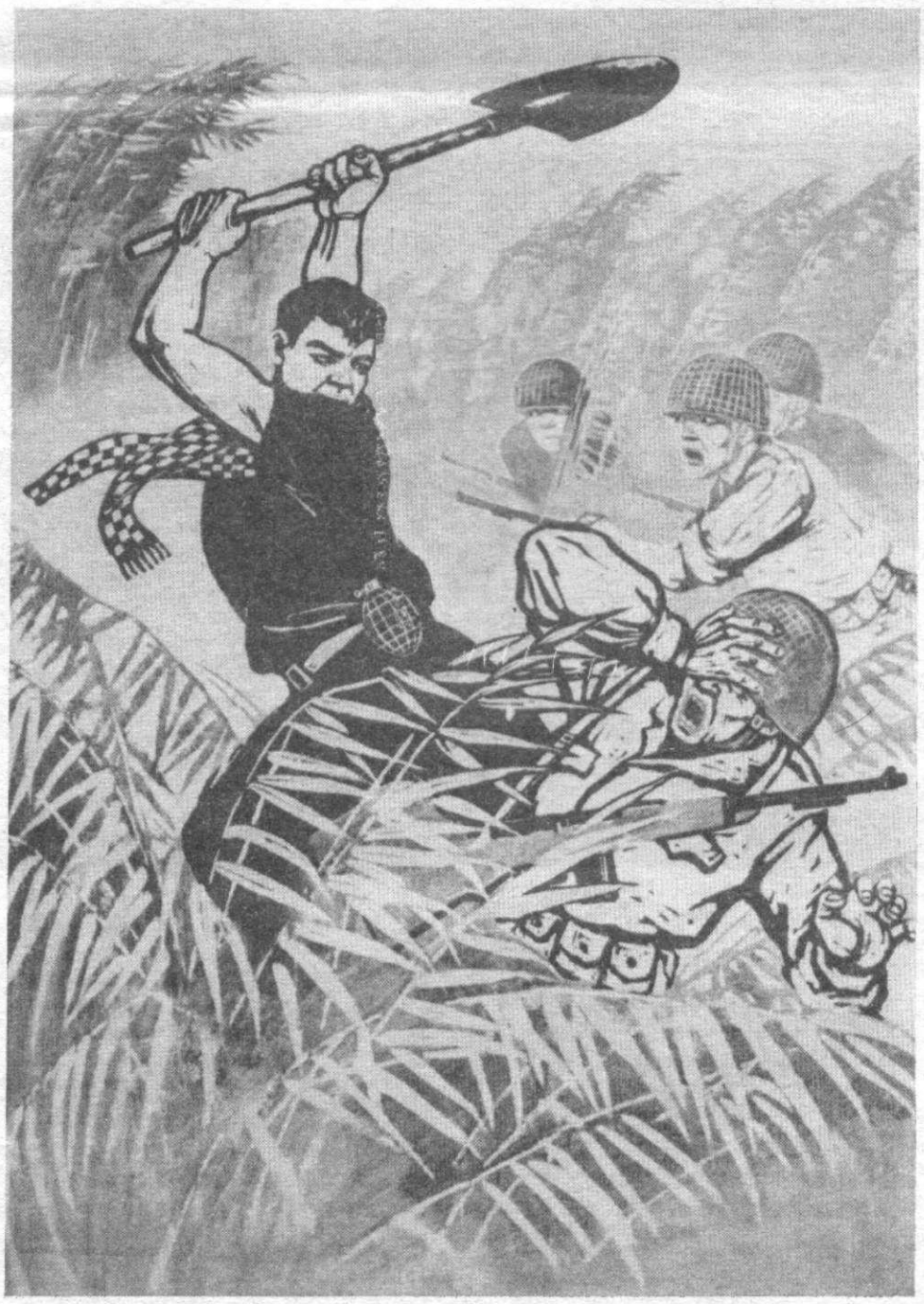
I F Boite Postale 134, Paris-20e
C.C.P. H.R. : N° 3022672 - LA SOURCE

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS ET D'ETUDES MARXISTE-LENINISTE
AU SERVICE DES LUTTES DES OUVRIERS, PAYSANS ET INTELLECTUELS

2e ANNEE
JEUDI 7 MAI 1970
N° 59

YANKEES NAZIS

HORS D'INDOCHINE !



A BAS LA LOI FASCISTE !

L'Etat est l'organisation spéciale qui permet à la classe privilégiée et exploiteuse de soumettre à sa domination les classes exploitées. La loi codifie les moyens que la classe exploiteuse donne à son Etat pour remplir sa fonction. La loi appelle « délit » tout ce qui met en danger le maintien de l'exploitation. Elle feint de garantir les libertés qu'elle étrangle. Elle affirme la liberté d'expression et permet à qui dispose de capitaux de s'exprimer par voie de presse. Qui dispose de capitaux n'attaquera pas le capitalisme. Qui s'attaque à lui s'exprimera en écrivant sur les murs et en criant dans les rues, se rendra « coupable » de « dégradation de monument », de « participation à rassemblement illégal », voire, s'il se heurte à la force « publique », de « rebellion à agents », s'il est frappé, de « coups et blessures à agents ». Les ouvriers qui occupent LEUR usine tombent sous le coup des lois qui défendent la propriété (celle de leur patron), ne parlons pas de ceux qui séquestrent ledit patron ! Chaque offense au capital, répertoriée par la loi, s'assortit d'amendes et de prison.

Pourquoi ajouter à l'arsenal déjà bien fourni ? Incontestée, la dictature bourgeoise cherche à se donner le beau rôle et préfère « épargner un coupable que condamner un innocent ». Menacée, elle veut frapper à coup sûr et adopte l'attitude inverse : en toucher beaucoup pour que, dans le nombre, ses ennemis soient atteints. On avait beau se montrer de moins en moins exigeant sur les preuves, les lois existantes risquaient de n'être plus assez expéditives. La nouvelle loi ne vise pas qui a commis tel acte, mais quiconque se trouvait dans le voisinage quand il a été commis. La dictature bourgeoise trahit son angoisse, se départit de sa feinte objectivité, recourt à l'intimidation, au terrorisme.

Sur ce point soyons d'accord avec le P. « C. » F. : au travers de la loi, c'est la classe ouvrière qui est visée. Des marxistes pouvaient-ils attendre autre chose du pouvoir bourgeois ? Mais qui donc, précisément, a réclamé du pouvoir, en oubliant, en bons révisionnistes, sa nature de classe, cette loi, sinon le P. « C. » F. et ses courroies de transmission, C.G.T. ou S.N.E.-Sup ? Qui donc, encore au 1er mai, a désigné à la police, en scandant « les casseurs ce sont eux », les naïfs qui avaient cru la possibilité d'une action unitaire avec le P. « C. » F., sinon le service d'ordre de la C.G.T. ? Les dirigeants du P. « C. » F. sont obligés devant les masses de dénoncer la nouvelle loi : après s'être entendus comme larrons en foire avec le pouvoir, les voilà qui crient : « au voleur ! ».

AVIS AUX C.D.H.R. PARISIENS

Le Comité de Rédaction-Administration de l'H.-R. remercie les C.D.H.R. de la région parisienne qui, de plus en plus nombreux lui ont manifesté leur confiance et apporté leur soutien concret. La vente de masse du numéro du 1er mai a confirmé non seulement un redressement, mais même un net progrès de la diffusion sur Paris et la banlieue. L'importance des événements politiques nous contraint à réserver nos colonnes, en cette période, à l'actualité très abondante ; c'est pourquoi nous regrettons de ne pouvoir présenter les messages des C.D.H.R. parisiens et nous nous en excusons auprès d'eux.

Vigilance révolutionnaire

Dans ses multiples tentatives de destruction de l'avant-garde marxiste-léniniste, l'ennemi de classe à recours à de multiples moyens. Il use parfois de méthodes très grossières, telles l'utilisation de provocateurs de bas étage qui se manifestent par anti-communisme viscéral par des menaces physiques, des coups aux militants ou, plus simplement la délation aux flics. C'est ainsi que nous mettons en garde tous nos lecteurs contre les agissements d'un petit gang doriotiste, naviguant entre Paris et Lyon, et composé de l'ingénieur Perriot André et du garagiste en faillite Trim Gérard. Empêchons ces provocateurs de nuire. Ils viennent de se manifester, après Lyon, dans le 19e arrondissement de Paris.

Il y a de fortes chances que ce groupe soit manipulé par certaine police parallèle en relation avec le « milieu », ainsi que par l'appareil spécialisé du P.«C.»F.

LYON : Importante vente de masse du spécial " 1er Mai "

A Lyon, dès la veille du 1er mai, 600 exemplaires du journal étaient déjà diffusés par la vente militante. A cette occasion, les C.D.H.R. de quartier ont étendu la vente du journal au porte à porte, dans les usines, après avoir fixé leurs objectifs de diffusion. En faculté de Lettres, un stand de diffusion de la presse et de la littérature socialistes était dressé dans tout le hall de la faculté, tandis qu'une forêt de drapeaux rouges et de chants révolutionnaires donnaient le ton à la préparation de la manifestation du 1er mai. La vente du journal se poursuivra toute la semaine. En avant pour les 1 000 exemplaires !

En avant vers les 15 millions

Total précédent		126.514,30 F
C.D.H.R.	Labisie	200,00 F
C.D.H.R.	Clermont	140,00 F
C.D.H.R.	Censier (Paris)	400,00 F
Lecteur H.R.	Marseille	50,00 F
Fac de Lettres	Lyon	27,00 F
C.D.H.R. S.	Lyon	300,00 F
C.D.H.R. La Cayolle	Marseille	50,00 F
C.D.H.R. (avril)	Versailles-Sud	96,00 F
Une vieille militante communiste (avril)	Versailles	15,00 F
O.A.M.	Marseille	14,00 F
Un militant H.R.	Aix	100,00 F
C.D.H.R. (Janv., fév., mars, avril)	Aix	276,00 F
C.D.H.R.	Bobigny	50,00 F
A.V.	Paris-17e	50,00 F
C.D.H.R.	Brives-Charensac	60,00 F
Un vétéran P.C.F.	Athis-Mons	100,00 F
Normaliens	Le Puy	21,00 F
A.P.	Villeneuve-le-Roi	150,00 F
Petits commerçants et artisans	Région parisienne	125,00 F
B.C.	Saint-Malo	85,00 F
Pour un 16 pages permanent	Orthez	108,00 F
A.Y.C.	Orthez	250,00 F
V.A.	Pignans	50,00 F
C.D.H.R.	Agen	50,00 F
Sympathisant	Cannes	10,00 F
L.F.	Montpellier	50,00 F
A.J.	Paris 13e	100,00 F
P.C.	Clermont-Ferrand	10,00 F
Un employé M.L.	Plessis-Robinson	5,00 F
M.J.	Grenoble	50,00 F
C.D.H.R.	Toulon	90,00 F
S.P.	Paris 19e	150,00 F
C.D.H.R.	Issy-les-Moulineaux	44,00 F
C.D.H.R. étudiants	Orsay	55,00 F
A l'occasion de la naissance d'un futur M.L.	Toulouse	50,00 F
C.D.H.R. Pierre Sémard	Toulouse	25,00 F
Anonyme	Verneuil	20,00 F
Anonyme	Paris	10,00 F
Total général		129 970,30 F

SECOURS ROUGE

Total précédent		3.002,30 F
C.D.H.R.	Menton	45,00 F
A.P.	Montpellier	100,00 F
F.M.S.A.	Oloron	100,00 F
C.D.H.R.	Gap	50,00 F
C.D.H.R.	Nice	25,00 F
C.D.H.R.	Censier (Paris)	118,00 F
Fac de Lettres (anglais)	Lyon	6,00 F
C.F.U.	Vaise	33,15 F
Camarades de	Lyon	106,40 F
B.E.	Paris-12e	50,00 F
G.J.	Périgueux	25,00 F
C.D.H.R. (Fac)	Saint-Etienne	98,00 F
Souscription à réunion militants H.R. et F.U.	Aix	345,00 F
K.	Paris-19e	10,00 F
Un petit commerçant	Paris-19e	10,00 F
2 étudiants M.L.	Limoges	20,00 F
Lycée Paul Valéry	Paris	50,00 F
V.	Riom	10,00 F
V.J.	Grenoble	20,00 F
V.M.	Clermont	10,00 F
C.D.H.R. Grignon	Grignon	90,00 F
Section Philo	Lyon	74,00 F
8e arrondissement	Lyon	50,00 F
Des camarades	Lyon	17,50 F
C.D.H.R.	Ris-Orangis	13,00 F
V.A.	Pignans	50,00 F
C.D.H.R.	Agen	50,00 F
Un ouvrier sympathisant	St-Etienne	5,00 F
Un étudiant M.L.	St-Etienne	5,00 F
L.F.	Montpellier	50,00 F
C.F.	Paris	100,00 F
C.D.H.R. Sécrétan	Paris 19e	16,00 F
Au meeting sur la répression	Lyon	326,00 F
Anciens émigrés et camarades français	Algérie	22,50 F
Au meeting sur la répression	Aix-en-Provence	220,00 F
C.D.H.R.	Toulon	100,00 F
S.P.	Paris 19e	150,00 F
Un exilé politique		6,00 F
Soutien aux M.L. emprisonnés	Toulouse	10,00 F
		4 548,85 F

Retrait : 950 F versé aux familles Rey et Thiriot.

« Dans l' « H.-R. » n° 55 page 9, j'ai lu « Tract du bureau C.G.T. » et après avoir beaucoup réfléchi, je crois que la meilleure réponse pouvant être donnée à ce grand bureau révisionniste, c'est d'envoyer à ce courageux cheminot de Clermont-Ferrand qui est mon camarade et ami Aimé DELRUE 10 F pour son prochain voyage en Chine ou en Albanie, où il prêtèrera. »

Un marxiste-léniniste.

L'état de santé de notre camarade A. DELRUE ne lui permettant pas de voyager, il a remis cette somme au Secours Rouge.

FAITES CONNAITRE LE MARXISME-LÉNINISME

- vers l'effondrement total de l'impérialisme — 1,50 F
- STALINE : le fleuve s'est mis en marche — 2,50 F
- LENINE : sur le parti révolutionnaire du prolétariat de type nouveau — 2,50 F
- LENINE : sur la lutte contre le révisionnisme — 2,50 F
- histoire du P.C. (b), les 8 fascicules — 6,00 F
- J. JURQUET : le printemps révolutionnaire de Mai 68 — 3,00 F
- unification des marxistes-léninistes et et lutte de classes (extraits de « L'Humanité Nouvelle » et d'autres documents marxistes-léninistes (novembre 63 - Mai 68) — 3,00 F
- rapport politique du camarade Jacques Jurquet au 1er Congrès du P.C.M.L.F. (décembre 1967)) — 1,00 F

PARIS : 500 personnes manifestent pour un 1er Mai de lutte de classe

Tandis que de République à Bastille se déroulait vendredi le défilé-kermesse organisé par les révisionnistes, une manifestation d'un tout autre caractère, se formait, à 15 h, dans le 15e arrondissement. Environ cinq cents personnes, travailleurs et étudiants, français et immigrés, allaient défiler pendant trois quarts d'heure dans les rues les plus populaires de ce quartier, sous les applaudissements fréquents des habitants qui s'étaient mis à leurs fenêtres.

Derrière de nombreux drapeaux rouges, et sous de grandes banderoles sur lesquelles on pouvait lire notamment : « 1er mai de lutte de classe », « A bas les monopoles, vive la dictature du prolétariat », « Unité à la base et dans l'action », les manifestants parcoururent les rues en faisant retentir de justes mots d'ordre : « français-immigrés, une seule classe ouvrière », « Yankees-nazis, hors du Cambodge », « P.«C.»F. trahison », « 40 heures tout de suite », « A bas la fascisation », etc. A plusieurs reprises, les manifestants entonnèrent « La Jeune Garde » et le 7e couplet anti-révisionniste de « l'Internationale ».

La manifestation se termina finalement en plein quartier immigré par un bref meeting, au cours duquel, un militant ouvrier se présentant au nom du Parti Communiste marxiste-léniniste de France, rappela les glorieuses traditions révolutionnaires du 1er mai, journée internationale de lutte des travailleurs et, stigmatisa les trahisons répétées des dirigeants révisionnistes qui transforment cette glorieuse journée en une « fête du muguet », reprenant ainsi la sinistre tradition établie par Pétain.

Il est à signaler que, pendant les vingt dernières minutes de la manifestation, deux cars de flics n'ont pas cessé de tourner autour d'elle, mais ne se décidèrent pas, ce qui est bien compréhensible, à intervenir. Et lorsque les renforts de gendarmes et C.R.S. arrivèrent finalement, les manifestants s'étaient dispersés depuis déjà deux ou trois minutes..

Le succès de cette manifestation montre la justesse de la tactique adoptée par les marxistes-léninistes qui, en refusant de former un cortège autonome à la queue du défilé révisionniste, bien loin de se couper des masses, comme le prétendent certains, surent éviter le double piège tendu par les révisionnistes : l'amalgame avec les trotskystes d'une part, et d'autre part l'accueil chaleureux et traditionnel des flics au moment de la dispersion du cortège C.G.T. Les marxistes-léninistes qui se rendirent, après notre manifestation, à proximité de la place de la Bastille pour discuter avec les travailleurs qui avaient suivi le cortège des révisionnistes, purent d'ailleurs constater que de nombreux militants de base de la C.G.T. ne se font plus guère d'illusions sur l'efficacité de telles démonstrations, dans le « calme et la dignité », et que beaucoup d'entre eux seront sans doute bientôt prêts à se rallier à la nouvelle avant-garde marxiste-léniniste, lorsque celle-ci aura définitivement fait la preuve de son sérieux révolutionnaire.

Correspondant H.R.

Ecoutez les radios révolutionnaires

TIRANA

Heures de Paris	Long. d'onde en m.
6 h	
16 h	
17 h	sur 31 et 42 m ;
19 h	
21 h	
22 h	sur 31, 42 et 215 m ;
23 h 30	sur 31 et 41 m.

PÉKIN

Heures de Paris	Long. d'onde en m.
19 h 30 - 20 h 30 ..	sur 45,7 ; 42,5 ;
20 h 30 - 21 h 30 ..	sur 45,7 ; 42,5 ;
21 h 30 - 22 h 30 ..	sur 42,5 ; 45,7 ;
22 h 30 - 23 h 30 ..	sur 42,7 ; 42,4 ; 45,9.

ÉDITORIAL

L'agression sauvage du petit Cambodge par l'impérialisme américain n'est pas pour nous surprendre. Les marxistes-léninistes ne se sont jamais fait d'illusions sur le caractère de l'impérialisme qui ne saurait changer de nature jusqu'à ce qu'il soit abattu.

Il ne connaît qu'une loi, celle de la jungle. Nixon vient encore de l'invoquer dans son orgueilleux discours de jeudi dernier, nouvelle déclaration de guerre ouverte aux peuples du monde entier qu'il prétend mettre au pas, réaffirmant avec insolence sa volonté de combattre l'anarchie **« à l'étranger et chez nous »**, le maintien de « l'ordre » sur toute la terre revenant aux Etats-Unis, **« la nation la plus riche et la plus forte de toute l'histoire de l'humanité »**.

Au nom de cette loi, le tigre impérialiste vient donc une fois de plus de jeter sa griffe sur une nouvelle proie. Ne s'en étonneront ou ne feindront de s'en étonner que ceux qui ont depuis des années tout fait pour endormir la vigilance des peuples contre l'impérialisme américain en prêchant et en cherchant à imposer leur fameuse politique de « coexistence pacifique », en un mot les révisionnistes soviétiques et leurs sous-fifres, ceux-là qui, Kennedy mort, saluèrent en lui l'apôtre de la paix, imposant aux membres de leur Conseil Mondial soi-disant chargé de défendre celle-ci d'observer, debout, une minute de silence, et qui virent dans la victoire de Johnson sur Goldwater une défaite des forces de guerre ! Or, Kennedy, Johnson, Nixon ne sont qu'une tête sous le même bonnet, le bonnet de l'impérialisme. Les peuples, eux, ne s'y trompent pas. Quel que soit le masque dont les impérialistes s'affublent, ils savent que ceux-ci, et il ne saurait en être autrement, **« se font une spécialité de soutenir les réactionnaires hostiles au peuple dans les différents pays. Ils occupent beaucoup de colonies, semi-colonies et bases militaires. Ils menacent la paix d'une guerre atomique »**. Mais, ajoute le camarade Mao Tsé toung, c'est **« ce qui fait que plus de 90 % de la population du monde se dressent ou vont se dresser en masse contre eux »**.

Leur isolement, de plus en plus accentué en raison même de l'accumulation de leurs forfaits, la colère que leurs crimes soulèvent sur toute la terre, la haine que suscitent leurs soudards partout où ils posent leurs bottes font que **« si les groupes de capitalistes monopoleurs américains persistent dans leur politique d'agression et de guerre, le jour viendra inévitablement où ils seront pendus par tous les peuples du monde. Le même sort attend les complices des Etats-Unis »**.

De cette analyse, le président Mao a tiré voilà longtemps déjà, une conclusion qui a stimulé la volonté de combat de tous les peuples où qu'ils se trouvent en proie à l'oppression de l'impérialisme américain : **« Considérés dans leur essence, du point de vue de l'avenir et sous l'angle stratégique, l'impérialisme et tous les réactionnaires doivent être tenus pour ce qu'ils sont : des tigres en papier »**.

C'est à la lumière de cette analyse que doit être considérée l'agression contre le Cambodge. **« De Séoul à Bangkok, en passant par Taipeh et Hong-kong,** écrivait récemment un journaliste français, **l'Amérique financière et industrielle s'étale sur un immense demi-cercle piqueté de bases dont le personnel occupe un million de militaires et de civils »**. A propos de toutes ces bases, disposées comme on le voit de façon à encercler la Chine Populaire, bastion mondial de la résistance à l'impérialisme américain, Mao Tsé toung remarquait voilà douze ans qu'elles sont **« autant de cordes de potence passées au cou »** de celui-ci ; l'autre bout de la corde, ce sont les peuples qui le tiennent, et ils le tiennent si fermement que **« plus les agresseurs américains s'attarderont en ces lieux, plus se resserreront les cordes qui leur étreignent la gorge »**.

Avec le Cambodge, les impérialistes américains se sont mis une nouvelle corde autour du cou. Ils se sont bien trompés s'ils ont cru, en étendant encore leur hégémonie, intimider l'opinion publique internationale et démoraliser ceux qui s'opposent sur le terrain même à leur agression. Il suffit de lire la conclusion de la déclaration commune de la Conférence au sommet des peuples indochinois, que nous publions en dernière page, pour se persuader qu'ils n'ont réussi à ébranler en aucune façon la détermination des vaillants peuples frères du Vietnam, du Laos et du Cambodge qui, forts de la solidarité internationale, feront une fois de plus face à ce nouveau défi, et s'affirment plus que jamais décidés à poursuivre le combat jusqu'à la victoire finale et totale.

« **Cette conférence,** déclarait le gouvernement de la République Populaire de Chine, le 28 avril, ... **est d'une grande signification historique. En brandissant la bannière éclatante de la lutte contre l'agression américaine et pour le salut national, et en demeurant attachée à la juste orientation qu'est la lutte armée, elle a traduit pleinement les aspirations communes et la ferme détermination des trois peuples indochinois à s'unir contre l'impérialisme. C'est une conférence de la solidarité, une conférence militante et une conférence de la victoire que les peuples des trois pays indochinois ont tenue dans les circonstances nouvelles où l'impérialisme américain s'emploie à étendre sa guerre d'agression. Elle constitue un rude coup infligé à l'impérialisme américain et à ses laquais, tout en étant un immense encouragement et un puissant soutien pour les peuples d'Asie, d'Afrique, d'Amérique Latine et du reste du monde engagés dans la lutte révolutionnaire contre l'impérialisme** ».

Au terme de sa déclaration, le gouvernement de la République Populaire de Chine réaffirmait son ferme soutien à cette lutte, rappelant les paroles du président Mao : « **Notre ennemi commun, c'est l'impérialisme américain ; nous nous tenons tous sur le même front et nous avons besoin de nous unir et de nous soutenir mutuellement** ». En même temps, il lançait un solennel avertissement au gouvernement américain qui devra supporter toutes les conséquences de sa nouvelle agression.

Quel communiste ne serait pas frappé par le contraste entre cette attitude ferme et décidée, qui ne laisse place à aucune équivoque, et celle des révisionnistes de l'U.R.S.S. dont tous les observateurs soulignent ces temps-ci « l'embarras » ?(1)

Il est évident que l'existence de la Chine rouge, sortie plus forte encore de la Révolution Culturelle victorieuse, du 9e Congrès du Parti sorti de cette révolution qui a ébranlé le monde, plus uni et mieux trempé que jamais sous la clairvoyante direction du président Mao dont la pensée, comme l'a souligné Lin Piao, est le marxisme-léninisme à l'époque où l'impérialisme court à sa perte, oui, il est évident que cette existence bouleverse les données de la situation internationale. Puissant phare du socialisme, rempart invincible contre la marée impérialiste, la Chine rouge dont la place de très grande puissance mondiale vient encore de s'affirmer avec éclat avec le lancement du premier satellite artificiel chinois de la terre, donne à tous les peuples l'assurance que le règne de l'impérialisme, y compris de l'impérialisme américain, ennemi numéro un de tous les peuples du monde, touche à sa fin. Certes, la lutte sera longue, difficile, mais déjà « **il n'existe plus sur la terre une seule « oasis paisible » pour l'impérialisme** » (« **Allons au devant des années 70** », éditorial du « **Renmin Ribao** », 1er janvier 1970).

L'impérialisme américain qui avait cru, en remplaçant Sihanouk par une poignée de fantoches abondamment pourvus d'armes par ses soins, favoriser son agression contre le peuple vietnamien, en fait l'amère expérience. Aussitôt, la résistance populaire s'est dressée, les flammes de la guerre populaire si brillamment théorisée et mise en pratique par le camarade Mao Tsé toung ont embrasé le Cambodge contre les marionnettes de l'impérialisme. L'assassinat de 500.000 communistes en Indonésie n'a pas empêché la guerre populaire de s'organiser sur l'archipel et de menacer quotidiennement le régime sanguinaire de Suharto. Les émules cambodgiens du colonel fasciste indonésien, le premier à se déclarer prêt à leur porter assistance, font à leur tour l'expérience de la résistance populaire. Les impérialistes américains sans lesquels ils ne seraient pas au pouvoir peuvent bien dans leurs communiqués transformer tout résistant khmer en « vietcong » pour justifier leur agression comme ils avaient au prix d'un énorme mensonge, aujourd'hui universellement reconnu comme tel, justifié leurs bombardements de la République Démocratique du Vietnam. Le gigantesque front des peuples dressés contre eux ou leurs laquais et engagés dans la guerre populaire au Vietnam, au Laos, au Cambodge, en Thaïlande, en Birmanie, en Malaisie, en Indonésie, en Inde même à l'appel du vaillant Parti communiste marxiste-léniniste, les puissantes manifestations des Philippines, d'Okinawa et de tout le Japon dont ils favorisent, avec la complicité des révisionnistes de Moscou la politique hégémonique dans toute l'Asie, la solidarité internationale, et d'abord celle de la Chine rouge de Mao Tsé toung, grand arrière de ces peuples en lutte, voilà autant de facteurs qui en témoignent : l'impérialisme américain sera vaincu !

Nous avons, pour assurer cette défaite, à être plus que jamais vigilants et résolus. C'est à l'heure de sa perte que tout fauve devient le plus violent. L'impérialisme yankee lance désespérément ses tentacules partout. On l'a vu voilà seulement deux semaines faire patrouiller ses canonnières au large de l'île de Trinidad, prêtes à intervenir contre un soulèvement populaire ; dépêcher un nouveau commando contre-révolutionnaire à Cuba ; faire pression sur les peuples arabes tandis que Nixon s'apprête à aider plus que jamais Israël contre ces peuples. Que seraient les colonels d'Athènes sans sa C.I.A. ? Quant à la France, si « timide » soit son gouvernement à s'engager sur l'agression au Cambodge, on n'oubliera pas qu'il refuse de rompre ses liens avec les puissances militairement unies sous la houlette américaine par le Pacte atlantique dont l'article 3 prévoit l'intervention des forces des Etats membres sur le territoire de tout pays signataire de ce Pacte s'il est menacé de subversion intérieure, article dont un journal britannique assura sans avoir jamais été démenti jusqu'à présent que le général de Gaulle avait songé à le faire jouer contre le peuple français au mois de mai 1968 pour sauver son pouvoir ébranlé.

Les impérialistes, partout à travers le monde, jouent avec le feu. Dans ces circonstances, nous devons avoir plus que jamais présents dans notre mémoire les mots du président Mao :

« Que les peuples du monde entier s'unissent pour combattre toute guerre d'agression déclenchée par l'impérialisme ou le social-impérialisme, et notamment la guerre d'agression qui recourrait à la bombe atomique comme arme ! Si une telle guerre éclate, les peuples du monde devront écraser la guerre d'agression par la guerre révolutionnaire ; ils doivent y être préparés dès maintenant ! »

---

(1) La conférence de presse « à l'américaine » de Kossyguine, intervenue après la rédaction de cet article, est un acte de trahison : prétendant soutenir en paroles les peuples indochinois agressés, le chef du gouvernement social-impérialiste n'en poursuit pas moins, dans les actes, sa politique de coopération et d'amitié avec l'agresseur impérialiste américain.

U.S.A. : Nouveau crime de fascisme Yankee

La milice fasciste dite « garde nationale », a ouvert le feu sur une manifestation d'étudiants progressistes protestant contre l'agression sans limite de l'impérialisme U.S. en Indochine. Quatre étudiants ont été tués provoquant un grand mouvement de protestation dans le monde.

Les crimes de l'impérialisme U.S. ne feront que hâter la prise de conscience des peuples. L'impérialisme U.S. creuse sa propre tombe !

PARIS : Mobilisons-nous contre l'agression Yankee

L'intensification de l'agression U.S. dans le Sud-Est asiatique impose aux marxistes-léninistes et à tous les anti-impérialistes conséquents de développer dès maintenant une riposte de masse.

C'est pourquoi l'Humanité Rouge a pris l'initiative de contacter un certain nombre d'organisations anti-impérialistes en vue d'organiser en commun, *d'ici à la fin de la semaine*, une manifestation de rue sur une base de Front uni anti-impérialiste.

FRONT OUVRIER

CHABAN conseille : collaboration de classe...

« Notre société est bloquée » est un des thèmes développé par Chaban-Delmas, le 28 avril, devant 2 000 « chefs » d'entreprises réunis par le réactionnaire Ventre, à l'occasion du 50e anniversaire du Groupe des Industries Métallurgiques de la région parisienne.

Ainsi la « société nouvelle » de ces exploiteurs n'a même pas pu prendre le départ, (seulement en parole) qu'elle se trouve comme un moteur sur un banc d'essai, sans vie, les bielles ne pouvant fonctionner, et pour cause.

La classe ouvrière, partout sur le territoire national, depuis Mai-Juin 1968, expérimente de nouvelles formes d'actions, occupation des lieux de travail, séquestration de directeurs, popularisation de ses actions, etc...

Si la base prend conscience de plus en plus de la trahison des dirigeants révisionnistes de la C.G.T. et du P.«C.»F., elle prend aussi confiance dans la force qu'elle représente. Le premier le sait et donne de plus en plus le ton pour l'utilisation des directions syndicales révisionnistes et réformistes. Aussi, au cours de cette parodie, il a fait part de l'expérience pratiquée par l'Etat des monopoles : « dans le secteur public, avec les contrats de progrès, de nouvelles formes d'accords, préludes indispensables à toute réforme d'ensemble... Une telle politique ne peut se concevoir sans les organisations professionnelles et syndicales puissantes et responsables ». Alors, messieurs les exploiteurs, si Chaban le dit, n'ayez aucune crainte, il connait ses valets. Pompidou se souvient très bien des services rendus par le renégat Séguy lors des dits accords de Grenelle en Mai-Juin 1968.

Puis ce premier serviteur pose la question : « Comment dénouer cette crise ? », et il y apporte une réponse qui satisfait les monopoles et leur principal pilier, le révisionnisme : « Pour ceux qui dans le pays détiennent une parcelle de pouvoir, la démarche consiste dans la reconnaissance pleine et entière du fait syndical ». Au trement dit, de savoir faire une petite place, de donner un strapontin aux traîtres au mouvement ouvrier, qu'ils soient réformistes ou révisionnistes, afin de faire triompher provisoirement la ligne de collaboration de classe, déjà mise en place au sein des commissions économiques, Marché Commun et appareils bureaucratiques de la société capitaliste décadente.

Etre plus clair, envers les directions syndicales, on ne le peut plus, messieurs les révisionnistes et réformistes à vos plumes, pour signer des accords sur le dos des travailleurs, comme la mensualisation, qui ne fait qu'accentuer la division (provisoirement) de la classe ouvrière.

Dans ces accords signés, c'est l'ancienneté qui est la question numéro un posée. Chez Renault, trois ans d'ancienneté, et cela étalé sur trois années, chez peugeot, cet accord signé fin mars, est un crime également envers les ouvriers spécialisés : pour un P 3, un an d'ancienneté suffit, alors qu'il faut 15 ans pour un O.S. 2 ; quand à l'O.S. 1, eh bien ! Il n'en est pas question. Nous pourrions également parler de l'accord signé par les directions syndicales avec la direction Berliet, le 15 janvier 1970, et dénoncé par cette dernière le 15 avril 1970. Les travailleurs de cette entreprise savent que ce n'est qu'une duperie, qui prévoyait notamment une augmentation des salaires en fonction de l'évolution des indices de prix (échelle mobile) fixée bien entendu en pourcentage, par exemple 2 % en janvier, ce qui ne représente que quelques miettes. Les travailleurs se battent actuellement pour une prime non hiérarchisée de 500 F aux vacances et autant pour la prime de fin d'année, qui apportera un peu plus de bien-être dans la famille qui se trouve dans la misère.

Cette duperie, qui n'a duré qu'un feu de paille, c'est-à-dire trois mois, n'est pas une revendication des masses ouvrières, mais bien une revendication des dirigeants des syndicats de collaboration de classe.

...la base décide : lutte de classe !

CODER-MARSEILLE :

Des travailleurs licenciés... la C.G.T. et F.O. s'apitoient sur les Patrons ! ...

Dans notre numéro 56, nous faisions état de la menace de licenciement qui pesait sur 49 ouvriers de Coder, et des atermoiements du syndicat C.G.T. et du groupuscule F.O. devant les décisions de lutte qui s'imposaient devant une telle menace.

Pour l'édification de nos lecteurs, voici ce que disait le tract distribué le 13 avril par ces deux organisations :

« Un licenciement collectif touchant 49 travailleurs, en majorité d'un même département, vient d'être annoncé aux membres du comité d'entreprise.

A CEUX-LA, LES MEMBRES DU COMITE D'ENTREPRISE DISENT : NON. »

Et il conviait les travailleurs à une réunion pour le mercredi suivant, précisant :

« Des décisions importantes sont à prendre. »

En fait, les sections syndicales prêchèrent l'attentisme, cependant que les pontes maquignonnaient en coulisse...

Finalement, le nombre de licenciés a été ramené à 30, ou 20, selon les sources ; la grande étendue des ateliers et la discrétion des syndicats et des patrons ne permettant pas d'en déterminer le chiffre exact.

Bien entendu, les licenciés seront pour la plupart des jeunes, parce que les derniers embauchés. Comme les jeunes sont aussi les moins dociles envers les pontes révisionnistes, les dirigeants révisos de la section C.G.T. n'auront pas fait d'efforts désespérés pour empêcher leur renvoi.

Cela explique sans doute que, entre le 13 et le 22 avril, les sections syndicales aient oublié en route l'action contre les licenciements. En effet, que dit leur tract du 22 avril ? Le titre est déjà tout un programme : *« Un cas de conscience »*. Mais de quelle conscience peut-on parler lorsqu'on ose écrire ceci :

« Aujourd'hui des répercussions de la fusion en cours et la grave diminution des commandes créent une situation différente et lourde de conséquences.

Nos possibilités d'actions d'envergure sont limitées.

Défendre un travailleur c'est avant tout défendre son emploi et la sécurité de son travail.

L'avenir de 2.000 travailleurs ne peut être compromis dans une lutte qui risquerait d'entraîner un nombre plus important de licenciés.

C'est pourquoi tous les délégués se refusent à l'idée de proposer actuellement une grève générale. »

Les patrons ont des difficultés, ne leur cassons pas les pieds avec quelques chômeurs ! C'est ainsi que l'on peut traduire cette pitoyable prose qui se termine sur un appel à *« faire confiance aux délégués »*.

Confiance ? Pour qu'ils ressortent un tract de la même veine à la prochaine fournée de licenciements ?

MM. les délégués pratiquent l'humour involontaire ! Il est vrai qu'ils ne sont pas sans perspectives. La section de Saint-Marcel du P. « C. » F., celle dont dépend Coder, vient de sortir un papier en date du 27 avril, intitulé : *« Le droit de vivre »*. On n'y souffle mot des derniers licenciements, mais on y fait l'article pour le « Manifeste » du P. « C. » F., pour la démocratie avancée, l'union des forces de « gôche », bref, le disque habituel ; et l'on conclut :

« Les travailleurs de « Coder » ont manifesté à plusieurs reprises leur désir de voir cette unité se réaliser sur le plan politique.

Les communistes de « Coder » continueront pour leur part à agir dans ce sens, en faisant connaître la politique réaffirmée au 19e Congrès du Parti communiste français en février 1970. »

Eh bien non ! Les travailleurs de Coder en ont soupé de la panacée électoraliste du P. « C. ». F. Ils savent qu'ils n'ont pas à compter sur lui pour les défendre mais qu'au contraire, sa courroie de transmission « syndicale » est décidée à les laisser licencier par petits paquets, tout en leur prêchant de « bien » voter aux prochaines élections. Ils savent que les patrons et leur état ne se combattent pas avec des discours ou des bulletins de vote, mais par l'unité par, pour et dans l'action. C'est pourquoi certains d'entre eux ont déjà exprimé leur soutien à la « plate-forme pour un syndicalisme offensif », publiée dans notre dernier numéro.

Cette approbation ne restera pas purement formelle. Les éléments les plus conscients doivent dès maintenant se regrouper et se donner les moyens de montrer à tous leurs compagnons qu'il existe une autre issue sur la voie de garage vers laquelle les entraînent les dirigeants révisos du P. « C. » F. et de la C.G.T.

Des travailleurs de Clin-Byla critiquent un article (Voir H.R. 54)

L'article au sujet de la grève à Clin-Byla reflète bien la lutte qui s'est déroulée à l'usine de Massy.

Les revendications économiques n'ont pas été satisfaites, la comparaison avec Mai 1968 a été juste, parce que nous pouvons tirer un certain nombre de leçons, précieuses pour le combat à venir.

Par contre, un court passage de l'article ne reflète pas la situation dans la boîte.

Assimiler les dirigeants de la C.G.T. aux délégués de la boîte n'est pas juste, car ils ont toujours lutté au côté de leurs camarades. La section C.G.T. Clin-Byla de Massy, a toujours rejeté la collaboration de classe, pas seulement en paroles, aussi dans les actes. Par exemple, en rejetant catégoriquement le contrat de participation et l'accord d'entreprise.

Trop souvent, des camarades marxistes-léninistes classent les délégués C.G.T. dans le camp des révisos *et des* traitres *à la classe ouvrière. Ça peut être vrai dans certains cas, et faux dans d'autres.*

Salut fraternel.

Chers camarades,

Vous avez tout à fait raison de critiquer ce passage de l'article, ainsi que son auteur.

Il ne convenait pas de comparer Mai 1968, sur ce point de la trahison révisionniste, pour cette raison que s'il y a eu trahison en Mai 68, il n'y a pas eu de trahison à Clin, lors de votre grève. Cela, il aurait fallu l'expliquer correctement et nous ne l'avons pas fait, non par ignorance, mais par négligence, par manque de souci de clarté.

Beaucoup de camarades de votre boîte se sont mis en colère, et ils ont eu raison.

Nous pensons que notre journal, « l'Humanité Rouge » a besoin des critiques des travailleurs pour devenir un bon journal communiste de masse.

Et sur ce point, les marxistes-léninistes de Massy reprennent certaines de vos critiques pour les adresser au comité de rédaction de notre journal : il faudrait que l'Humanité Rouge soit plus vivant dans le style et la présentation, avec plus de photos, par exemple ; et particulièrement pour la rubrique sur « le Front Ouvrier », il faudrait que les articles nous permettent d'avancer dans notre lutte, par exemple, qu'on tire des leçons d'expériences. Qu'HR soit non seulement un bon miroir de notre société et des luttes, mais qu'il soit également un phare pour les luttes quotidiennes et la Lutte Finale.

Chers camarades de Clin, vous avez eu raison de nous critiquer. C'est, dans un sens, une marque de confiance, un pas vers des progrés. C.D.H.R. de Massy.

RENNES : Encore deux ouvriers assassinés par le Capital

Rennes, le 25 avril 1970,

Camarades,

A Rennes, la semaine dernière, deux travailleurs (21 et 25 ans) sont morts parce que les patrons s'en foutent de la vie des travailleurs et ne recherchent que le profit.

L'entreprise dont il s'agit est une des plus grosses boîtes de Rennes : Guinolé : le patron refuse de payer les heures supplémentaires. A signaler qu'en Mai 1968, il s'était fait lyncher par des ouvriers qui l'avait jeté dans le bitume (le patron s'était retrouvé à l'hôpital).

Nous avons diffusé un tract relatif à cet assassinat. Il a reçu un accueil très favorable auprès des travailleurs, car il correspondait à leur haine de classe du capital assassin.

C.D.H.R. Maurepas.
Salut rouge

TRACT DIFFUSÉ par nos camarades de Rennes

Le capital à Rennes vient encore de tuer : deux ouvriers qui « testaient la solidité » d'un immeuble complètement pourri, en enlevant quelques fenêtres, au passage des Carmélites...

Sans avoir mis d'étais, sans aucune sécurité... parce qu'il fallait conserver la façade qui fait soi-disant l'admiration de nos bourgeois. La pelleteuse pour dégager n'est arrivée que deux heures après...

« Ouest-France » verse sa petite larme hypocrite (surtout d'ailleurs sur la façade). Mais nous savons que là encore c'est le capital qui a tué. Il y a en moyenne un ouvrier tué toutes les quarantes minutes en France. Rien qu'à Rennes récemment :

— Un ouvrier électrocuté à Citroën ;
— Un ouvrier portugais tué sur le chantier des Horizons, rue de Brest ;
— Un ouvrier tué à Baulieu par une charge de grue...

Pour les patrons : c'est la finance avant tout. Rentabilité avant la sécurité des ouvriers. Ce sont de véritables rapaces du sang des travailleurs (sans compter les famines, les bains de sang d'Algérie, du Vietnam, du Tchad... nécessaires pour engraisser et défendre leurs capitaux). Et chaque fois que la colère du peuple monte face à ces crimes, l'Etat capitaliste envoie ses flics pour se protéger :

— A Aubervilliers, pour les obsèques de cinq Africains asphyxiés, il y avait des C.R.S. tout le long du cortège ;

— A Fouquières-les-Lens, en février, il y a eu des centaines d'arrestations pour l'enterrement des seize mineurs tués par un coup de grisou prévisible.

Mais il y a une limite à tout : Un jour viendra où les travailleurs, réorganisés dans un véritable syndicat rouge, sous la direction d'un véritable Parti communiste fidèle aux principes de Marx, Engels, Lénine, Staline, enrichis par Mao Tsé toung, opposeront la violence révolutionnaire des masses à la violence réactionnaire de la minorité d'exploiteurs. Comme les peuples du Vietnam, du Cambodge, du Laos, de Palestine, etc. Comme notre peuple lors de la Commune de Paris et la résistance à l'occupant nazi, nous assimilerons cette pensée du camarade Mao Tsé toung : que finalement « le pouvoir est au bout du fusil » et que « la guerre du peuple est invincible ». Avec l'aide des paysans, des employés, des intellectuels, la classe ouvrière opposera le FRONT UNI DES EXPLOITES pour balayer définitivement la dictature des patrons, et imposer la dictature du prolétariat : LE SOCIALISME LIBERATEUR.

SABOTAGE PAR LES DIRECTIONS SYNDICALES DE LA GRÈVE DES " NOUVELLES GALERIES " D'ORLÉANS

La lutte qu'ont menée les salariés des Nouvelles-Galeries d'Orléans est intéressante et positive à plus d'un titre. La grève déclenchée le vendredi 27 avril ne fut pas une grève bidon de 24 heures déclenchée par les syndicats, mais bien le résultat et l'aboutissement logique d'un mécontentement qui durait depuis de longs mois (le directeur local TIGRANE, un ancien colonial, impose des conditions de travail particulièrement difficiles, au magasin comme au dépôt. Les salaires sont très bas, la hiérarchisation extrême (80 bases de salaires avant la grève), les menaces de licenciements perpétuelles, tout ceci aggravé par l'absence de convention collective.)

La position des syndicats (C.G.T. surtout, la C.F.D.T. restant toujours à la remorque) fut claire dès le début : ils ne souhaitaient pas la grève, inoportune à la veille de Pâques et à quelques jours des discussions au sommet à Paris entre P.D.G. et Bonzes. Cette opposition se traduit par la tactique classique dans ce cas : laisser pourrir. Le vendredi, c'était des mises en garde amicales (« vous savez, les grèves c'est dangereux... à Montargis, ils ont des ennuis ! »). Le samedi pas de consignes, bien sûr, une déléguée C.G.T. reprend le boulot, mais 80 % du personnel continue la grève. A l'assemblée générale (en pleine rue) de l'après-midi, la magouille atteint son comble : la C.G.T. propose de reprendre immédiatement ; devant le refus unanime, elle dit qu'elle va voir le patron pour le paiement des jours de grève, donne l'ordre de dispersion, et juste après, devant une trentaine de passants, fait voter la reprise pour mardi, alors que rien n'a été obtenu, si ce n'est de vagues promesses au sujet d'une augmentation de 3 %. Les travailleurs le voient, et aidés par les marxistes-léninistes, ils prennent petit à petit conscience de ce que sont en réalité les réformistes et les révisionnistes. Notre premier tract, distribué le mercredi 29, est bien accueilli par la base (il répète ce que disaient les travailleurs eux-mêmes) et jette la panique chez les dirigeants des syndicats (ils cherchent en vain à savoir quels sont ceux des travailleurs qui ont rédigé ou inspiré le tract).

Le jeudi, après les négociations nationales qui n'apportaient absolument rien, le dépôt débraye immédiatement, les gars vont au magasin, et tout le personnel redéclenche la grève. Toute l'après-midi, dans l'hilarité générale, délégués, cadres, patrons, se succèdent pour faire comprendre que la grève ne résoudrait rien, que rien ne peut se résoudre au niveau local, etc.

Finalement, alors que le ton montait (les leaders cégétistes se faisaient traîter de délégués du patron), les travailleurs furent victimes d'un véritable chantage : ou bien ils reprenaient le travail, ou bien les syndicats se désintéressaient de l'organisation pratique de la lutte (tout ceci enveloppé, bien sûr, dans des termes « révoluttionnaires »).

Notre deuxième tract, distribué peu après, voulut combler cette lacune des travailleurs, l'absence d'une organisation unitaire de lutte. Ce fut fait maladroitement : d'abord, la politisation est trop poussée, parler de révisionnisme ne peut être fait que si l'on sait ce qui est révisé. Mais beaucoup de vendeuses, en particulier, si elles discernent bien l'ennemi et ses alliés, n'ont aucune idée de la façon dont on peut les abattre définitivement, c'est à nous de faire et d'expliquer la liaison entre patrons, pouvoir, police, révisionnistes, etc. De plus, la signature « Front Uni de soutien aux travailleurs » est incorrecte : pourquoi décréter que la lutte des employés d'un grand magasin est de type F. U. ? En fait, après une enquête on voit bien que l'immense majorité du personnel est à ranger parmi les prolétaires et qu'en conséquence leur lutte doit être une lutte « classe contre classe » au sein d'un comité de base.

Cependant, à l'heure actuelle, la situation est largement positive :

— Nos tracts sont bien accueillis ;

— La nécessité d'une organisation syndicale de lutte, « classe contre classe », se fait sentir chez un certain nombre de travailleurs et travailleuses ;

— Les ennemis du prolétariat se démasquent de plus en plus (témoin : le dernier tract C.G.T. se réclamant des 75 années de luttes de la glorieuse C.G.T. et C.G.T.U., et nous traitant d'anarchistes, complices de la direction).

— En avant pour un comité de base aux Nouvelles - Galeries d'Orléans !

— Contre les patrons et leurs valets Unité à la base et dans l'action !

Les communistes marxistes-léninistes d'Orléans.

A propos de la projection du film " La vie est à nous "

LES LEÇONS D'UN MEETING RÉVISIONNISTE

Sous ce titre, un lecteur nous a adressé une longue lettre que nous regrettons de ne pouvoir publier in-extenso, après avoir assisté à la Mutualité le 24 mars dernier à la projection du film de Jean Renoir « La vie est à nous », « film de propagande conçu par le P.C.F. en 1935 ». *Voici quelques passages fort instructifs de cette lettre :*

« ... Salle pleine certes, mais sans commune mesure avec la salle débordante qu'avait réunie Han Suyin pour nous parler de la femme en Chine... moyenne d'âge entre 16 et 25 ans, quelques vieux militants à compter sur les doigts de la main... Discours de Marchais, autosatisfait, reportant la responsabilité de ce qui ne va pas sur les « socialistes »... Applaudissements : très nourris sur le grand nom de Lénine et l'héroïque peuple vietnamien, modestes sur les « nationalisations », encore plus restreints mais hystériques sur une violente attaque anti-« gauchistes ». Aucun applaudissement pour la « démocratie avancée », c'est le premier point positif de la soirée. Par contre, une seule fois, l'assistance interrompt le discours par ses applaudissements, c'est lorsqu'il lance une attaque (fort juste certes, mais démagogique dans la bouche de Marchais) contre la bourgeoisie qui accuse les jeunes de toutes les tares qu'elle sécrète elle-même quotidiennement... par contre la salle reste très froide lorsque Marchais explique que la révolution ne pourra pas se passer des ingénieurs et autres cadres...

Un incident intéressant : à l'entracte Paul Laurent organise une loterie avec billets à 5 F et, comme récompense « huit jours de vacances pour 2 personnes sur la Côte d'Azur ». Huées, sifflets épars montent de la salle et, sur la tribune, les dirigeants sourient en ayant l'air tout à fait mal à l'aise. Du coup « l'heureux gagnant » n'est pas même appelé à se présenter...

Enfin, voici le film. Une présentation met les spectateurs en garde : « L'histoire nous commande aujourd'hui de prendre un certain recul vis-à-vis de personnages qui, que... etc... »

En effet : sur l'écran apparaissent successivement : Lénine : acclamations, Staline : acclamations, Dimitrov: acclamations, André Marty : applaudissements ! C'est pour eux une gifle populaire de qualité. Pour nous c'est un encouragement important... Notons encore que Thorez a été peu applaudi, mais, il faut le dire, que Duclos, l'homme de la télévision, jouit d'une popularité certaine.

Le lendemain dans « l'Huma Blanche », rien sur le film, une seule mention : le discours de Marchais.

Ces jeunes ouvriers restent influencés par le P.C.F. Ils n'en constituent pas moins un potentiel révolutionnaire. Mais ils sont encore trompés. Pour eu les « gauchistes » ne sont que des petits bourgeois n'ayant rien à voir avec les ouvriers. C'est à nous de leur ouvrir les yeux sur la réalité.

Les attaques directes et excessives ne servent souvent qu'à les durcir contre nous, qu'à en faire des adversaires d'aujourd'hui, alors qu'ils seront demain nos amis. Partout où se manifeste le révisionnisme, dénonçons-le sur des faits concrets, précis, sans outrances, sans injures inutiles et peu convaincantes. Dialoguons avec les jeunes ouvriers encore trompés, arrachons-les patiemment au révisionnisme. Ils acclament déjà Lénine, Staline, André Marty. Sachons les regrouper sous la bannière de Mao Tsétoung, qui est la même que celle de ces deux grands dirigeants.

Apprenons à lutter, sachons lutter, nous vaincrons !

STALINE VIVANT DANS LE CŒUR DU PEUPLE SOVIÉTIQUE

Les faillis qui se débattent dans une crise inextricable à la tête du Parti et de l'Etat révisionnistes de l'U.R.S.S., n'y pourront rien. Le peuple soviétique reste fidèle inébranlablement à la grande figure de Jophef Staline, disciple et continuateur de Lénine.

On projetait récemment, pour la première fois le film « L'Ambassadeur d'U.R.S.S. » au cinéma central de Moscou, le Rosta. Cela s'achevait par le défilé de la victoire en 1945, sur la Place Rouge. Il s'agissait de bandes documentaires. Quand Staline est apparu sur l'écran, ce furent d'interminables applaudissements.

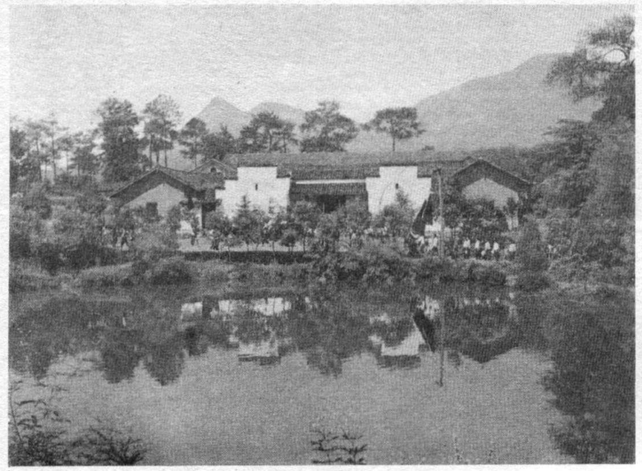
Comme ces applaudissements ont dû résonner désagréablement aux oreilles de ceux qui trahissent, qui restaurent le capitalisme, agressent le peuple de Tchécoslovaquie, lancent des provocations contre le peuple chinois, sont devenus les complices de l'impérialisme américain.

Il reviendra le temps des bolchéviks...

extrait de « Clarté », organe central du P.C.M.L. de Belgique.

AFFICHEZ " H. R. "

CHINE 70, TRIOMPHE DE

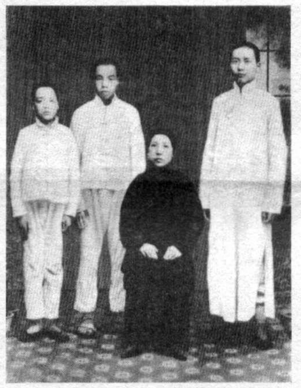


(1)

Les photographies présentées dans ces pages sont très peu connues en France, voire même, pour certaines, inédites.

Le « grand reporter » réactionnaire Lucien Bodard, lui-même, n'en a pas eu la disposition, sauf deux ou trois, pour éditer son fameux album sur la Chine vendu 60 francs !

C'est dire l'intérêt exceptionnel de ce reportage, qui constitue une exclusivité que son contenu idéologique et politique différencie totalement de tout ce qui est relaté au sujet de la Chine par les plumitifs de la bourgeoisie, du Vidal de « l'Huma-blanche » au Ciantar du « Figaro ».



(2)

1. La maison natale de Mao Tsé toung à Chao-Chan.
2. De droite à gauche : Mao Tsé toung, sa mère, ses deux frères cadets.
3. De droite à gauche : Mao Tsé toung, son oncle, son père, son second frère cadet.

(3)

Qui est Mao Tsé-toung ?

Mais quel est donc cet homme de génie qui a réussi cette transformation sans aucun précédent historique comparable ? Entraîner, diriger des centaines de millions d'êtres humains encore opprimés, au XX°, par une société de type féodal, pour les conduire d'emblée à l'extraordinaire libération d'une société socialiste moderne !

Qui est Mao Tsé toung ?

En vérité, aucune biographie véridique n'existe à son sujet, ou tout au moins n'a jamais été rendue publique. Le journaliste américain Edgar Snow a prétendu en présenter une dans son ouvrage « Red Star over China » (Etoile rouge sur la Chine) publié avant 1939, rédigée à partir d'entretiens avec Mao Tsé toung lui-même à Yenan ; mais il y a tout lieu de penser qu'il a cédé à un subjectivisme d'écrivain et commis un certain nombre d'entorses à la réalité. La jeune fille chinoise qui nous guide dans la visite de la maison natale du président Mao à Chao-chan réagit en ce sens avec vivacité dès que nous lui parlons de ce texte, qu'elle connaît parfaitement.

Nous l'avons déjà souligné, la vie de Mao Tsé toung, c'est tout simplement l'histoire, l'épopée grandiose du Parti Communiste Chinois, et par delà cette histoire propre, celle du peuple chinois lui-même.

Cette biographie va, aujourd'hui, de cette petite ferme de paysans moyens-pauvres, devant laquelle nous nous faisons photographier en groupe, avec nos camarades chinois, à l'exemple des millions de visiteurs qui viennent ici, jusqu'à ce satellite artificiel de la terre placé sur orbite le 25 avril 1970.

Située près d'un étang, où, enfant, Mao Tsé toung apprit à nager, au milieu de champs, de rizières et de bosquets de bambous, où il apprit avec les siens le dur labeur du paysan, la maison natale de Chao-chan est aujourd'hui conservée dans l'état d'extrême modestie de l'époque où il y naquit, y grandit, y vécut son enfance et une partie de son adolescence. En passant de pièce en pièce, les jeunes propagandistes de la pensée-maotsétoung précisent les noms des membres de la famille Mao qui y vivaient et leurs liens de parenté avec le jeune Tsé toung. Mais, en dehors de ses parents, qui sont morts de maladie en 1919 et 1920, nous allons bientôt apprendre, au musée de l'Histoire de la révolution de Chao-chan, situé non loin de là, ce qu'il est advenu de cette famille de paysans révolutionnaires.

Alors, muets d'émotion, nous allons mieux pénétrer encore la personnalité historique sans égale de ce dirigeant aux dimensions incomparables.

Inutile d'écrire longuement. Voici, dans ces pages, les photographies des membres de la famille Mao, que le jeune militant gagna, frère après frère, neveu après sœur, fils après épouse à la lutte révolutionnaire ; voici l'honneur et le sang du peuple chinois héroïque et glorieux ; voici, légende après légende, pour chacun de ses membres, la famille qui vit naître Mao Tsé toung le grand génie de la pensée et de l'action, dirigeant le plus éminent de la révolution chinoise hier, de la révolution mondiale aujourd'hui.

Avis à nos lecteurs.

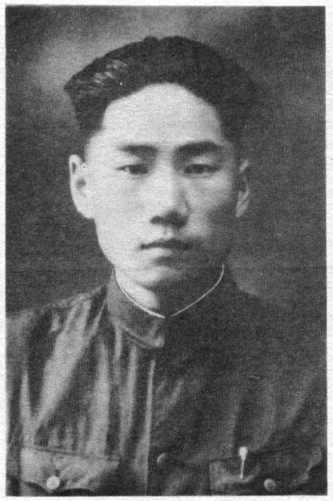
Nous avons commencé dans notre numéro exceptionnel du 1er mai - n° 58, la publication du reportage idéologique et politique que nous poursuivons dans le présent numéro sous le titre : « Chine 1970, Triomphe de la pensée-maotsétoung ». **Une omission, dont nous nous excusons, a pu créer une certaine confusion. A la fin de la page 24, il aurait fallu l'indication :** « suite page 12 » **et à la page 12 :** « suite de la page 24 ».

Ce reportage a été réalisé à la faveur de la visite effectuée en Chine par une délégation de communistes marxistes-léninistes conduite par le camarade Jacques Jurquet, sur invitation du Comité Central du Parti Communiste Chinois.

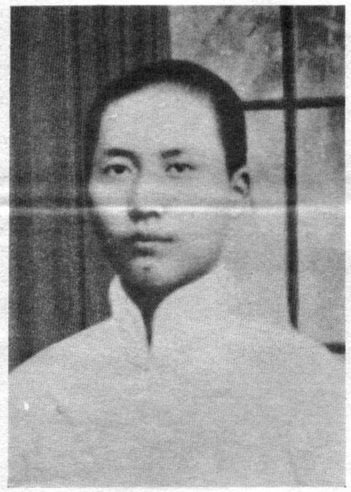
LA PENSÉE MAOTSETOUNG

(4)

(5)



(6)



(7)

(8)

4. Yang Kai-houé, épouse de Mao Tsé toung, institutrice à l'Ecole Normale de Changcha, militante du Parti communiste chinois, assassinée en 1931 par le Kouo-mintang.

5. Yang Kai-houé donna deux enfants à Mao Tsé toung, un garçon et une fille. La garçon, encore bambin sur cette photo, se prénommait An-ying.

6. Mao An-ying, devenu adulte, s'engagea comme volontaire pour combattre en Corée contre les impérialistes américains. Il fut tué au combat. Le président Mao a demandé qu'il soit inhumé dans le pays où il est mort, au milieu du peuple coréen qu'il était allé aider contre l'agression yankee.

7. Mao Tsé toung encore enfant.
8. Mao Tsé-min, premier frère cadet de Mao Tsé toung, militant du Parti communiste chinois, assassiné par un féodal en 1943, dans le Sinkiang.

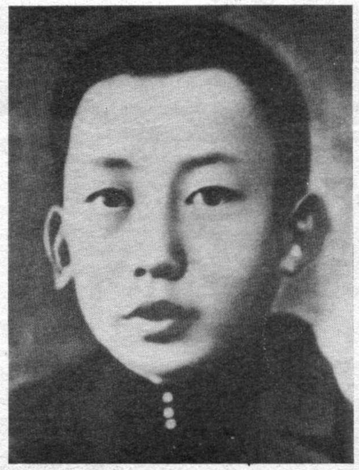
9. Mao Tsé-tan, second frère cadet de Mao Tsé-toung, militant du Parti communiste chinois, assassiné pendant la deuxième guerre civile (1930-1931) par les féodaux.

10. Mao Tsé-kian, sœur de Mao Tsé toung, enlevée et assassinée par le Kouo-mintang.

11. Mao Tchou-siong, neveu de Mao Tsé toung, fils de Mao Tsé tan, assassiné en 1946 à l'âge de 19 ans.

(9)

(10)



(11)

Déclaration de Bernard REY devant la Cour de Sûreté de l'État

Premièrement, je tiens à remercier la justice pour nous avoir fait bénéficier d'un régime exceptionnel : celui de la détention préventive. Je ne parlerai pas des dommages matériels et moraux que cela suppose. Mais je tiens à dire que l'exception semble être devenu une institution. C'est là un premier exemple d'interprétation des lois...

2) Ceci dit. Nous sommes inculpés de reconstitution ou maintien du P.C.M.L.F. Donc d'un délit d'association. Mais ne nous y trompons pas. Cette inculpation est un prétexte. A travers cette accusation, c'est le mouvement révolutionnaire, c'est la lutte des masses populaires qui est visée.

Depuis des mois, des années, il ne se passe pas un jour, une semaine, sans que les masses laborieuses de tous les secteurs ne manifestent leur hostilité à la politique du Capital. Face à l'exploitation forcenée dans les usines, face à la vie chère, à l'austérité, au chômage, à la misère, à la répression, face à l'ensemble de cette politique du Capital, le mécontentement populaire grandit. Les luttes se font plus nombreuses et plus dures. Les exemples ne manquent pas. Ce sont les grèves de Berliet, de Vallourec, des mineurs, ce sont les grèves des P.T.T., des enseignants, des parents d'élèves, ce sont les actions des petits commerçants et artisans, etc. Face à cette montée des luttes populaires, le Capital a peur. La bourgeoisie laisse peu à peu tomber le masque du libéralisme et de la démocratie. Le Capital s'achemine vers sa dernière forme de dictature, le fascisme. Nous n'en sommes pas encore là, ce n'est que la fascisation !

3) C'est dans ce cadre que s'inscrit notre procès. Il y a quelques jours, on nous a transmis le dossier de l'instruction. Je dirai tout de suite que je n'ai pas encore compris pourquoi on nous a mis sous les yeux tous ces faits avec lesquels nous n'avons rien à voir. Mais ce que j'ai compris, c'est qu'il s'agit d'une offensive nationale contre le mouvement révolutionnaire. Toujours sous le prétexte de reconstitution du P.C.M.L.F., c'est une offensive contre les marxistes-léninistes et contre leurs idées. Entre-parenthèses, on trouve dans ce dossier des copies de tracts signés « Humanité Rouge », qui est le journal diffusant les idées marxistes-léninistes, ce qui tend à prouver que c'est bien aux idées marxistes-léninistes que le pouvoir s'attaque.

Pourquoi cette offensive ? Mao Tsé toung, grand dirigeant du peuple chinois nous dit : « Si nous sommes attaqué par l'ennemi, c'est une bonne chose ; cela prouve que nous avons tracé une nette ligne de démarcation entre l'ennemi et nous ; et si l'ennemi nous attaque avec violence, nous peignant sous les couleurs les plus sombres, c'est encore mieux, cela prouve que non seulement nous avons établi une nette démarcation, mais encore que nous avons remporté des succès dans notre travail ».

Eh bien oui, le Capital et la bourgeoisie nous attaquent, attaquent les marxistes-léninistes et les idées marxistes-léninistes, Les communiste marxiste-léninistes sont les premiers à subir les coups du Capital, car ils sont à l'avant-garde des luttes populaires, car les marxistes-léninistes sont les ennemis les plus conséquents, les plus déterminés du Capital, et ils en sont fiers. Mais surtout, le Capital attaque à travers nous les idées marxistes-léninistes, car nos idées sont dans les masses comme des poissons dans l'eau. Poissons qui en l'occurence sont plus dangereux pour le Capital. Le Capital attaque nos idées car, lorsque les masses se seront emparées du marxisme-léninisme, elles auront dans les mains l'arme qui abattra tous les exploiteurs !

Aussi ce procès n'est pas ce qu'on voudrait nous faire croire ; c'est un procès d'opinion, c'est un procès qui porte atteinte à la liberté d'opinion, à la liberté d'expression. Seulement l'ennui pour le pouvoir, c'est que ces délits n'existent pas au répertoire, pourtant bien garni, des lois répressives. Qu'à cela ne tienne ! La bourgeoisie n'est pas embarrassée quand il s'agit pour elle de préserver ses intérêts. L'obstacle est contourné : nous sommes accusés d'un délit d'association, de coalition.

4) A ce propos, le procès semble avoir un autre but. Le 12 juin 1968, devant l'ampleur sans précédent du mouvement révolutionnaire, le pouvoir s'affole, il prend peur, ses privilèges sont directement menacés par les masses. Ne pouvant abolir la lutte de classe par décret, le gouvernement prend des mesures contre l'avant-garde du mouvement révolutionnaire. Par un décret scélérat, de Gaulle dissout les organisations d'extrême-gauche, dont le PCMLF. Ce décret s'appuie sur une loi datant du front populaire, la loi du 10 janvier 1936, faite pour lutter contre les ligues fascistes. Cette loi visait exclusivement les groupes armés, les milices privées et tous les mouvements désirant porter atteinte à la forme républicaine de l'Etat. Je ne développe pas, mais à part les fascistes d'Occident, je ne vois pas à qui d'autre peut s'appliquer cette loi. Ceci est encore un exemple d'interprétation et d'application des lois... bien spécial à la bourgeoisie. Mais nous sommes en démocratie, et contre un décret, il existe une possibilité de faire appel. C'est ce qu'ont fait les dirigeants du PCMLF. Seulement la justice française n'est pas pressée, et cet appel ne doit passer que dans le mois prochain. On peut donc penser qu'en condamnant des militants sous prétexte de reconstitution du P.C.M.L.F., la Cour de Sûreté de l'Etat invite vivement le Conseil d'Etat à rejeter cet appel.

5) Ce procès est en définitive une atteinte à la liberté d'opinion, une atteinte à la liberté d'expression et une

atteinte à la liberté d'association. On peut remarquer que cela correspond entre autre aux articles 9, 10 et 11 de la Convention européenne des Droits de l'Homme, articles qui ont permis de condamner le régime fasciste des colonels grecs, soutenus par la C.I.A., condamnation à laquelle le gouvernement français n'a pas pris part... Concluez !

Ce qu'il faut dire aussi, c'est que le procès est un prélude, il ouvre la porte à toutes les exactions d'un régime qui, stratégiquement faible, s'engage dans une répression accrue, est engagée dans la fascisation. Aussi contre l'atteinte de ces libertés fondamentales auxquelles a droit tout français, nous protestons, nous luttons et nous lutterons avec les masses populaires pour leur garantie. Cela ne veut pas dire que nous défendons la démocratie bourgeoise, mais nous ne sommes pas des anarchistes, et si les marxistes-léninites sont partisans de la démocratie populaire et de la dictature du prolétariat, ils savent aussi : « Combien de dizaines de milliers d'ouvriers ont donné leur vie dans des combats révolutionnaires menés depuis 1789, pour conquérir leurs droits élémentaires et les possibilités légales d'organiser leurs forces pour lutter contre les exploiteurs ! ». Soyez donc sûr que les masses françaises, communistes marxistes-léninistes en tête, lutteront de toutes leurs forces pour conserver des libertés si chèrement acquises, et que ce procès vient de remettre en question.

6) Ce qu'il faut bien voir, ce qu'il faut bien comprendre, c'est que ce procès ne tombe pas comme un cheveu sur la soupe. Ce procès politique est l'illustration d'une politique ou d'une situation politique. Quelle est cette situation ?

La période historique que nous vivons est caractérisée par la monté du socialisme et par le recul du capitalisme, bien que ce dernier soit objectivement servi par les traîtres au marxisme-léninisme, que sont les révisionnistes modernes.

Dans cette période, l'impérialisme américain est l'ennemi numéro un des peuples du monde. Partout il agresse et intervient de manière brutale : au Vietnam, au Laos, au Cambodge, en Amérique Latine, en Extrême-Orient. Qui, dans le monde entier menace, intervient et assassine ? C'est l'impérialisme U.S., chef de file du capitalisme mondial. Mais partout où il met les pieds, de victorieuses luttes de libération nationale se développent (c'est pourquoi nous pouvons dire aujourd'hui : « F.N.L. vainqueur, Palestine vaincra ! »). L'impérialisme américain veut dominer le monde, mais il se heurte aussi aux autres pays capitalistes, plus petits, mais tout aussi voraces et avides de marchés. Cependant, tous les pays capitalistes ont des points communs. A la base, ils sont tous rongés par des crises économiques, insurmontables pour eux. De par leur économie, ils sont tous de même nature : agresseurs, oppresseurs et exploiteurs. Leur dernier point commun, c'est qu'ils sont tous voués à la mort que leur donnera la révolution socialiste.

Face à cet effondrement du vieux monde, se lève un monde nouveau. Car ce que les pays capitalistes ont encore de commun, c'est qu'ils sont tous le théâtre de luttes acharnées qui les balaieront.

Partout dans le monde, l'enthousiasme pour le socialisme grandit, le camp socialiste grandit et se renforce. Les peuples luttent contre l'oppression capitaliste, ils luttent pour l'avènement du socialisme, pour la paix mondiale, pour l'émancipation totale, pour la fin de l'exploitation de l'homme par l'homme. Et dans cette lutte pleine de vie et d'espoir, les peuples du monde ont l'exemple et le soutien du peuple chinois qui, sous la direction de Mao Tsé toung et du glorieux P.C.C., a instauré le socialisme et la dictature du prolétariat dans un des plus grands pays du monde. Dans leur lutte pour le socialisme, les peuples ont le soutien et l'exemple du peuple albanais qui, sous la direction du camarade Enver Hodja et du P.T.A., ont fait de l'Albanie le centre européen du socialisme.

Voilà quelle est la situation mondiale : c'est la montée victorieuse du socialisme et du communisme, et la France n'échappe pas à cette règle.

7) Où en sommes-nous, en France ? Depuis 1958, nous avons assisté à une consolidation des structures capitalistes et à une politique démagogique visant à créer l'illusion d'une relative stabilité économique. En même temps, la bourgeoisie a essayé de renforcer son pouvoir politique en voulant intégrer dans des structures bourgeoises, les partis ouvriers et les organisations syndicales, pour ôter au prolétariat tous moyens d'expression et d'organisation valables. De plus, par une propagande inlassable, la bourgeoisie a essayé de propager une idéologie d'entente et de collaboration de classe. Mais toutes ces mesures n'ont eu qu'un effet, c'est de montrer que le système capitaliste est incapable de résoudre les problèmes des masses populaires. Toutes ces mesures n'ont pas empêché les crises économiques, n'ont pas créé la stabilité sociale désirée et, malgré ses efforts pour prêcher la collaboration de classe, et même si elle a pu s'assurer le concours des dirigeants de mouvements qui prétendent défendre les intérêts de la classe ouvrière, la bourgeoisie a échoué. Il ne pouvait en être autrement. La contradiction capital-travail n'a pas diminué, au contraire, elle s'est faite plus intense. 10 ans de gaullisme ont montré que des réformes de structures, ou une démocratie véritable, avancée, et autres balivernes prônées par les dirigeants révisionnistes du P.«C.»F., ne sont pas des solutions aux problèmes des travailleurs. Les crises basées sur l'exploitation de l'homme par l'homme resteront inévitables tant que le prolétariat n'aura pas brisé, de façon définitive, les forces de l'exploitation, c'est-à-dire le régime capitaliste et l'appareil d'Etat qui le représente.

Et tous ceux qui n'étaient pas convaincus de cela après 10 ans de gaullisme, c'est-à-dire tous les vieux partis sclérosés de la bourgeoisie, les sociaux-démocrates ,les partis qui disent défendre la classe ouvrière, mais qui en fait la trahissent, tous ces partis qui se berçaient doucement d'illusions entre deux campagnes électorales ont eu un réveil brutal. Le réveil que leur ont fait subir les masses en colère et en lutte : 1 mois de Mai-Juin 1968.

Les illusions, la mauvaise foi, la traîtrise avaient caché à tous ces vieux partis ce qui était pourtant visible pour qui voulait regarder les choses en face.

8) Depuis des mois, la tension montait, les luttes se développaient, se faisaient plus denses : manifestations anti-impérialistes à Marseille, où le P.«C.»F. ne pouvait empêcher les véritables amis du peuple vietnamien de se heurter à la police — c'étaient les grèves avec occupation d'usines à Berliet, à la Rhodiaceta — c'était les dix mille paysans de Redon débordant les cadres syndicaux qui livraient une véritable bataille rangée aux C.R.S. envoyés par le gouvernement, pour la satisfaction de leurs revendications, c'étaient les étudiants luttant contre le plan Fouchet...

Mais ces luttes, cette volonté de changement, les uns ne voulaient pas les voir, les autres les sabotaient. Les uns, méprisants, ne voulaient rien entendre, les autres ne voulaient pas que l'on entende le bruit de ces luttes qui criaient : « Nos 40 heures ! A bas les cadences infernales ! Augmentez les salaires ! ». Ces luttes qui disaient : « Non à la vie chère ! Non à la misère et au chômage ! On ne veut pas crever de faim sur nos terres ! » Ces luttes qui criaient leur haine au capitalisme, à l'impérialisme ; ces luttes qui manifestaient un désir de liberté, de changement, de socialisme.

Il a fallu Mai-Juin pour que la bourgeoisie s'affole et sa réponse aux jeunes, ce furent les C.R.S. et les gardes mobiles.

Il a fallu Mai-Juin pour que tous les partis et organismes qui prétendent défendre la classe ouvrière prennent le train en marche pour essayer de l'arrêter, montrant ainsi leur visage de traître à la cause du socialisme.

Je ne veux pas entrer dans les détails de ces mois de lutte riches d'enseignements. Je dirai seulement ce que tout le monde a pu voir. Le mouvement révolutionnaire français est en pleine croissance, il est plein de vie, un sang nouveau impulse les luttes. Ce sang nouveau, c'est en grande partie la jeunesse qui a montré son enthousiasme, sa volonté de changement profond en se plaçant au premier rang de la lutte. C'est la jeunesse qui, oppressée par les vieilles institutions étouffantes est capable, dans sa lutte, d'aller jusqu'au sacrifice suprême, comme notre camarade Gilles Tautin, militant marxiste-léniniste de 17 ans, assassiné sauvagement par la bourgeoisie. C'est la jeunesse qui, avec 10 millions de grévistes criait : « 10 ans, cela suffit ! ». C'est la jeunesse révolutionnaire qui, comme elle le crie encore aujourd'hui, criait : « Ce monde est autant le nôtre que le vôtre, mais au fond, c'est à nous qu'il appartient. L'avenir nous appartient. En définitive, Mai 1968 a montré que l'espoir pour le socialisme était plus grand que jamais. Ce printemps révolutionnaire a annoncé la victoire prochaine du socialisme.

Pour arrêter le mouvement révolutionnaire sans précédent, il a fallu toute l'habileté de la bourgeoisie, toutes ses forces de répression. Il a fallu la trahison de tous les vieux mouvements qui prétendent défendre la classe ouvrière, mais qui ont joué aux pompiers pour éteindre

(Suite page 9)

Déclaration de Bernard REY *(Suite de la page 8)*

le feu libérateur qui enflammait la France. Après la lutte, la farce électorale à laquelle les traîtres participèrent, fut la reprise en main et, en même temps que tous s'efforçaient de faire croire à la stabilité revenue, la répression sournoise qui s'intensifiait. La fascisation commencée depuis 1958 reprenait de plus belle : d'abord sous la forme de réformes : ce fut la participation, c'est-à-dire l'intégration des syndicats dans les structures bourgeoises, la limitation du droit de grève, la signature par les syndicats d'accords qui sont une reconnaissance de la productivité et des heures supplémentaires. La participation, c'est un moyen de tromper les travailleurs, d'étouffer leurs revendications et leur combativité pour mieux les asservir. Cette participation, le pouvoir a d'abord voulu l'expérimenter dans les facultés, dans l'enseignement. Mais les étudiants n'ont pas été dupes : le pourcentage connu de votes cette année le prouve encore plus que l'an passé. La loi d'orientation n'a pas aboli la soumission idéologique et économique de l'université aux intérêts de la bourgeoisie. Les problèmes ne sont pas résolus : la sélection se fait plus dure, les débouchés pour les étudiants, c'est le chômage : il y avait 2 000 maîtres-auxiliaires sans postes, à Lyon, au début de l'année. A l'université, comme ailleurs, c'est l'austérité : hausse des droits d'inscription, des loyers de cité universitaire, manque de locaux et de profs... Cogestation et participation : des paroles et des pièges ; c'est une fois de plus une réforme qui n'amène pas de changement. Pour croire le contraire, il faut être U.E.«C.» et avoir une urne à la place de la tête. A ce propos, on peut relever le paradoxe entre Krasucki qui, dans un livre plein d'humour, met en pièces la cogestion et ses partisans qui, à l'université, s'en font les plus fermes défenseurs !

Après la participation, on a eu droit à la régionalisation, qui sortait en droite ligne des tiroirs de Mussolini et de Pétain. Et, pour appuyer les réformes, il y a aussi la répression : l'ordre militaire règne dans les usines, les conditions de travail se dégradent, ce sont les licenciements de militants, ce sont les briseurs de grève...

Cette répression patronale marche la main dans la main avec la répression qu'exerce le pouvoir capitaliste ; en multipliant les arrestations de diffuseurs de journaux, de tracts, en multipliant les arrestations de militants, les vérifications d'identités, les fouilles, les perquisitions, en réprimant les manifestations des commerçants et artisans, emprisonnant leurs dirigeants... On n'en finirait pas de citer les actes de répression journalières de la bourgeoisie. La fascisation se manifeste aussi sur le plan psychologique, par l'apparition massive de forces de police à tous les coins de rue, dans le but d'habituer les gens à la répression. Sur le plan idéologique, en plus de la collaboration de classe, ce sont les campagnes anti-gauchistes, en fait anti-communistes. Dernièrement, c'est encore l'annonce d'envoyer des forces spéciales dans l'université... certainement pour combler le manque de professeurs et le reste. C'est le projet de loi concernant la répression collective qui ouvre la porte à tous les excès du pouvoir.

En un mot, nous assistons : au renforcement de l'appareil policier qui englobe les bandes armées entretenues par le pouvoir, genre C.D.R., S.A.C... A la concentration, au renforcement du pouvoir d'Etat, EN VUE D'EXERCER UNE DICTATURE TOUJOURS PLUS FORTE de la minorité sur la majbrité. Et après tout cela, la bourgeoisie a encore le culot d'accuser les révolutionnaires de prôner la violence. Parlons-en de la violence...

La violence provient de la nature même du capitalisme, et de nulle autre part. La violence, c'est la guerre que mène le capitalisme dans le monde entier, pillant les richesses, assassinant ceux qui luttent pour leur indépendance. La violence, c'est l'esclavage dans les usines, c'est les cadences, les salaires de misère ; la violence, c'est l'exploitation de l'homme par l'homme ; la violence, c'est les forces de l'Etat bourgeois qui, avec d'autres organisations crapuleuses : les C.D.R. et les S.A.C., brisent les grèves à coup de matraques et de bulldozers, attaquent les militants ; la violence, c'est le produit du capitalisme, qui ne peut lui-même subsister que par la violence.

Face à cela, les marxistes-léninistes parlent de la violence révolutionnaire, de la violence des masses : la violence révolutionnaire est pour les marxistes-léninistes une réaction de défense face à la violence de la bourgeoisie. La violence ne constitue pas pour les marxistes-léninistes un objectif en soi : c'est face à la violence de la bourgeoisie, le moyen de réaliser l'émancipation des travailleurs et d'établir la dictature du prolétariat.

Les communistes ont toujours souhaité le passage au socialisme par la voie pacifique, mais, la question de la révolution, c'est la question de la prise du pouvoir et, objectivement, tout le monde peut constater que les pays capitalistes renforcent sans cesse leur machine d'Etat dans le but de réprimer leur propre peuple. C'est une loi objective qui dit que la classe au pouvoir n'abandonne pas de plein gré sa place. C'est en ce sens que les marxistes-léninistes préparent, par leur propagande, les masses populaire à l'inévitabilité d'une révolution violente pour le passage au socialisme. Ne pas le faire serait trahir la classe ouvrière et la livrer sans défense aux coups de l'ennemi. C'est aussi dans ce sens que nous réprouvons les attentats individuels, les commandos de style anarchistes ou guévaristes, la violence de petits groupes qui ne comprennent pas les masses. Mais nous affirmons que seule l'action révolutionnaire des masses et de son Parti d'avant-garde permettra la révolution prolétarienne.

Et aujourd'hui, au lendemain du centième anniversaire de la naissance de Lénine, nous sommes persuadés, comme le prévoyait Lénine, que demain il y aura en France une démocratie populaire garantie par la dictature du prolétariat, qui sera dix mille fois plus démocratique que le régime bourgeois actuel.

Demain, les prophéties de Lénine se réaliseront dans le monde entier. Et plus que jamais, fidèles à MARX, ENGELS, LENINE, STALINE et MAO TSE TOUNG, Lénine de notre époque, nous sommes plein d'espoir et de confiance en la classe ouvrière qui instaurera le socialisme libérateur.

VIVE LE MARXISME-LENINISME !

VIVE LE PRESIDENT MAO TSE TOUNG, LENINE DE NOTRE EPOQUE !

Bernard REY - 23 avril 1970.

JUSTICE DE CLASSE

NOTRE CAMARADE MICHEL ZEITINDJOGLOU CONDAMNÉ A 3 MOIS DE PRISON FERME

Le procès de notre camarade Michel Zeitindjoglou a eu lieu ce samedi matin (le 18-4-70). La peine a été très lourde : 3 mois de prison ferme.

Notre camarade, ouvrier marxistes-léniniste avait été arrêté dans les conditions décrites dans l'avant dernier numéro d'H.R.

La justice bourgeoise voulait le condamner pour coups et blessures volontaires sur la personne du directeur de l'hôpital. Cependant, c'est parce qu'il est un communiste marxiste-léniniste qu'il a été condamné.

Le discours du bâtonnier était très édifiant :

« Messieurs, vous avez fait jusqu'à présent preuve d'une grande clémence à l'égard de ce genre d'individu, dont le seul but est de perturber l'ordre public, d'attaquer la société sous tous ses aspects. Ces individus ne se contentent pas d'attaquer les patrons. Ils attaquent même les syndicats existants qui sont des organisations on ne peut plus démocratiques ! La peine doit être exemplaire ! ».

Ce qui en ressort c'est :

— Que la bourgeoisie frappe les marxistes-léninistes beaucoup plus durement que les autres militants révolutionnaires, car elle reconnait en eux ses ennemis mortels.

— Que la bourgeoisie dit clairement qu'elle s'accomode des syndicat traditionnels fort bien. Elle montre sa terreur devant la perspective d'existence de notre grande centrale syndicale rouge.

— Que la fascisation prend forme de plus en plus clairement. Trois mois fermes pour une diffusion de tracts de la Commission Ouvrière Départementale pour la formation de Comités de Base et pour avoir bousculé le directeur qui agrippait notre camarade !

Durant toute la semaine passée, diffusions de tracts, affichages, prises de parole dans les quartiers populaires, inscriptions sur les murs, se sont succédés.

La semaine qui vient doit être encore plus intense en action pour la libération de notre camarade. Ce sera une grande semaine de dénonciation de la répression et de la fascisation.

Nous vous tenons au courant.

A bas la fascisation !

A bas le capitalisme !

Vive la dictature du prolétariat !

C.D.H.R. Nice.

CLERMONT-FERRAND :

SUCCÈS DU MEETING SUR LA CHINE

Nos camarades du C.D.H.R. de Clermont-Ferrand ont organisé, le 22 avril, un meeting sur le thème : « Chine 1970 : triomphe de la pensée-maotsétoung, léninisme de notre époque ». Notre camarade Jacques Jurquet — de retour de Chine — fit un exposé de presque deux heures avant de répondre aux questions.

Bien que la venue de ce camarade n'aie pas été mentionnée dans les affiches et tracts qui appelaient au meeting...

Et, bien que celui-ci, à cause d'obstacles divers, n'aie pu se tenir dans une salle de la ville, mais dans un amphitéâtre de la faculté des Lettres..

C'est plus de 250 personnes qui ont répondu à l'appel de « l'Humanité Rouge » pour marquer le centième anniversaire de la naissance du grand Lénine. Et c'est d'autant plus encourageant qu'il y avait dans ce nombre pas mal de travailleurs, jeunes et vieux. En particulier, il y avait une vingtaine de travailleurs algériens. La « zone des tempêtes » était, en plus, représentée par un groupe équivalent d'étudiants d'Afrique Noire.

Des portraits de Marx, Engels, Lénine, Staline, Enver Hoxha et Mao Tsé toung avaient été disposés sur tous les murs de l'amphi, des drapeaux rouges de chaque côté de la tribune. A l'entrée, une collecte a permis de recueillir plus de 25 000 anciens francs dans un drapeau rouge, pour le soutien aux camarades arrêtés pour maintien du «Parti Communiste Marxiste-Léniniste de France». Le stand eut, lui aussi, un grand succès, diffusant une importante quantité de littérature marxiste-léniniste.

Le meeting lui-mème fut, à tout égard, d'une haute tenue révolutionnaire :

Dès le début, le mot d'ordre : « Libérez Thiriot » fut repris par tous, debout, le poing levé. Il en fut de même pour d'autres mots d'ordre au cours de cette soirée placée sous la présidence d'honneur des camarades emprisonnés. L'auditoire était « chaud » et applaudissait vigoureusement, mais il était attentif et discipliné. Pas ici de manifestations d'anarchisme, de vain intellectualisme ou de folklore petit-bourgeois. Le silence était total, et beaucoup prenaient des notes ; bref, c'était l'ambiance d'un meeting marxiste-léniniste, où dirige l'idéologie prolétarienne, « enthousiaste, mais calme ».

Le camarade Jurquet, s'inspirant des notes rapportées de son dernier voyage en Chine, a fait un exposé résolument concret et immédiatement compréhensible pour les plus larges masses, sur ce qu'il a vu dans la Chine Rouge de 1970.

Les camarades et amis présents, à part la poignée (7 ou 8) de trotskystes de l'A.J.S. qui est restée « infime minorité silencieuse », ont repris « l'Internationale » debout, le poing levé, à pleine voix, jusqu'à son dernier couplet, créé au congrès fondateur du P.C.M.L.F., le 31 décembre 1967 :

« Ouvre donc les yeux camarade
Et vois où sont les renégats,
Sors du brouillard de cette rade
Rejoins tes frères de combat.
Crie : A bas le révisionnisme,
A bas les mystificateurs,
Vive le marxisme-léninisme
Notre idéal libérateur ».

Corespondant H.R.

Abonnez-vous...

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
.....

C.C.P. « L'HUMANITE ROUGE »
30226.72 Centre La Source

abonnement ordinaire :
20 F pour 6 mois
40 F par an

abonnement de soutien :
40 pour 6 mois
80 par an

abonnement pour l'étranger (par avion) :
120 F par an

(Suite de la page 12) **DÉCLARATION COMMUNE...**

situation générale de cette partie du monde. Le peuple de la République Démocratique du Vietnam respecte pleinement ces aspirations légitimes et soutient de toutes ses forces la lutte pour ces nobles objectifs.

La Conférence s'est particulièrement intéressée à la situation actuelle au Cambodge. Elle exprime son soutien résolu à la lutte héroïque du peuple khmer qui, répondant à l'appel du chef d'Etat Samdech Norodom Sihanouk, se soulève dans tout le pays et mène une lutte acharnée, les armes à la main et sous d'autres formes, avec la ferme détermination de chasser la clique du coup d'Etat Lon Nol - Sirik Matak et de déjouer les menées d'agression des impérialistes américains. Elle exprime son plein soutien à la proclamation en cinq points du 23 mars 1970 du chef d'Etat Samdech Norodom Sihanouk. Elle condamne les massacres collectifs des civils sans défense, des cambodgiens, des ressortissants vietnamiens et chinois, par la clique fasciste et raciste Lon Nol - Sirik Matak dans le but de camoufler l'intervention et l'agression des impérialistes américains. Elle condamne avec force toutes tentatives des Etats-Unis et de leurs valets ainsi que des réactionnaires en Asie, d'abuser du nom de l'O.N.U. ou d'une organisation ou conférence internationale ou asiatique quelconque pour légitimer le pouvoir illégal des réactionnaires Lon Nol - Sirik Matak et intervenir au Cambodge. Elle est profondément convaincue que la lutte du peuple khmer pour un Cambodge indépendant, pacifique et neutre aboutira à une victoire glorieuse.

La Conférence exprime son soutien résolu à la vaillante lutte du peuple lao sous la direction du Front patriotique lao contre les impérialistes américains et leurs valets. Elle affirme son plein soutien à la déclaration en cinq points du 6 mars 1970 du Comité Central du Front patriotique lao. Les impérialistes américains doivent mettre fin à leur guerre d'agression, cesser complètement le bombardement du territoire lao, retirer du Laos toutes les troupes américaines et les troupes satellites thaïlandaises et laisser au peuple lao le soin de régler les affaires du Laos.

La Conférence exprime son soutien résolu à la lutte tenace et héroïque du peuple vietnamien contre les impérialistes américains agresseurs et leurs valets et affirme son plein soutien à la solution globale en dix points du Front National de Libération et du Gouvernement Révolutionnaire provisoire de la République du Sud Vietnam. Les impérialistes américains doivent retirer du Sud Vietnam rapidement, totalement et sans conditions les troupes américaines et les troupes des pays étrangers du camp américain et laisser le peuple vietnamien régler lui-même ses propres affaires sans aucune ingérence étrangère.

Face aux manœuvres perfides des Etats-Unis qui, avec la « *doctrine Nixon* », veulent faire combattre les asiatiques par des asiatiques, semer la division, provoquer des haines chauvines entre les trois peuples du Cambodge, du Laos et du Vietnam, la Conférence appelle les trois peuples à redoubler de vigilance, à renforcer leur solidarité, à intensifier le combat contre l'ennemi commun — l'impérialisme américain et ses valets dans les trois pays — jusqu'à la victoire totale.

S'inspirant du principe que la libération et la défense de chaque pays sont l'œuvre de son peuple, les différentes parties s'engagent à faire tout leur possible pour se prêter un soutien réciproque selon le désir de la partie intéressée et sur la base du respect mutuel.

Les parties affirment leur détermination à préserver et à développer l'amitié fraternelle et les relations de bon voisinage entre les trois pays, pour se soutenir mutuellement dans la lutte contre l'ennemi commun, comme pour coopérer dans l'avenir et à long terme dans l'édification de chaque pays suivant la voie qui lui est propre. Dans les relations entre les trois pays, les parties sont déterminées à appliquer les cinq principes de coexistence pacifique : respect mutuel de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, non-agression, respect mutuel du régime politique de chacun et non-ingérence dans les affaires intérieures, égalité et avantages réciproques, coexistence pacifique. Les parties respectent les principes fondamentaux des accords de Genève de 1954 sur l'Indochine, reconnaissent et s'engagent à respecter l'intégrité territoriale du Cambodge dans ses frontières actuelles, respectent les accords de Genève de 1962 sur le Laos. Les parties affirment que tous les problèmes qui se posent dans les relations entre les trois pays peuvent être résolus par des négociations dans un esprit de respect mutuel, de compréhension réciproque et d'entraide.

Les parties conviennent que des rencontres auront lieu toutes les fois que ce sera nécessaire entre les dirigeants à l'échelon le plus élevé ou entre des représentants compétents pour des échanges de vues sur les problèmes d'intérêt commun.

La Conférence au sommet des peuples indochinois exprime sa gratitude sincère et profonde pour la sympathie et le soutien précieux des peuples du monde. La Conférence appelle les peuples et les gouvernements des pays socialistes, des pays épris de paix et de justice dans le monde et le peuple américain à s'élever avec force contre l'agression et l'intervention des impérialistes américains, à en exiger la cessation immédiate et à accorder un soutien accru à la juste lutte des trois peuples d'Indochine jusqu'à la victoire finale.

La Conférence exprime son plein soutien à la lutte des peuples du monde pour la paix, l'indépendance, la démocratie et le progrès social, contre les impérialistes américains agresseurs et belli-cistes, contre toutes les formes de colonialisme ancien et nouveau, à la lutte des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine pour l'indépendance et la liberté, à la lutte du peuple chinois pour recouvrer Taiwan, territoire inséparable de la République Populaire de Chine, à la lutte du peuple coréen contre les impérialistes américains agresseurs pour libérer le Sud du pays et réunifier la Corée, à la lutte du peuple arabe pour ses droits nationaux fondamentaux contre les agresseurs israéliens à la solde des impérialistes américains, à la lutte du peuple américain contre la guerre d'agression, contre la discrimination raciale, pour la paix et les véritables intérêts du peuple des Etats-Unis.

La Conférence estime que la situation actuelle est plus favorable que jamais pour les peuples indochinois dans leur lutte contre l'agression américaine pour le salut national. Jamais les impérialistes américains agresseurs n'ont connu autant d'échecs, de difficultés et n'ont été aussi gravement affaiblis et isolés qu'à l'heure actuelle. Les peuples d'Indochine luttent pour une juste cause, ils ont une ligne juste, ils sont animés d'une détermination inébranlable, ils ont forgé une solidarité indestructible ; par ailleurs, ils possèdent des forces plus considérables et bénéficient d'une sympathie et d'un soutien plus vigoureux que jamais de la part des peuples du monde. La Conférence exprime sa ferme conviction que les trois peuples d'Indochine sur leur lancée victorieuse, exploiteront à fond leur position d'initiative et d'offensive, poursuivront opiniâtrement et intensifieront le combat sur tous les plans et remporteront infailliblement la victoire totale.

Faite le vingt-cinq avril mil neuf cent soixante-dix en langues khmere, lao et vietnamienne. Le texte en français servira de référence.

Le Chef de la délégation du peuple cambodgien,
Norodom Sihanouk
Chef de l'Etat du Cambodge,
Président du Front Uni National du Kampuchea.

Le Chef de la délégation du peuple lao,
Prince Souphanouvong
Président du Front patriotique lao.

Le Chef de la délégation du peuple de la République du Sud Vietnam,
Nguyen Huu Tho
Président du praesidium du Comité Central du Front National de Libération du Sud Vietnam,
Président du Conseil des sages du Gouvernement Révolutionnaire provisoire de la République du Sud Vietnam.

Le Chef de la délégation du peuple de la République Démocratique du Vietnam,
Pham Van Dong
Premier ministre du gouvernement de la République Démocratique du Vietnam.

Message de l'H. R. au Parti du Travail d'Albanie

PARIS, LE 1er MAI 1970

Au Camarade Enver Hoxha
Premier Secrétaire et au Comité Central du Parti du Travail d'ALBANIE

Très cher et respecté Camarade,

Chers Camarades,

Au nom du Comité de Direction-Rédaction de « l'Humanité Rouge », nous vous adressons, à l'occasion de la journée de lutte du Premier Mai 1970, l'expression fraternelle de nos sentiments de solidarité communiste marxiste-léniniste.

Les remarquables succès remportés sous votre direction et celle de tous les communistes albanais par votre peuple héroïque font la démonstration éclatante de la supériorité dans tous les domaines du socialisme, de la dictature du prolétariat.

Le prestige de la République populaire d'Albanie, dû à la juste et efficace ligne politique de votre Parti, ne cesse de grandir dans le Monde, a fait de votre pays le phare du socialisme en Europe. Le profond travail de révolutionnarisation engagé à la fois dans les campagnes et les montagnes et dans les usines albanaises se situe à l'avant-garde de la lutte acharnée menée par l'idéologie prolétarienne contre l'idéologie bourgeoise. Les succès remportés dans le domaine de l'émancipation de la femme albanaise sont aussi une éminente caractéristique de la nature socialiste de votre pouvoir, de votre état, de votre société.

Ce sont là autant de raisons parmi beaucoup d'autres qui justifient l'admiration et le respect des marxistes-léninistes français pour l'Albanie socialiste, son peuple, son Parti et pour vous-même Camarade Enver Hoxha, qui avez été le premier dirigeant d'un Parti fidèle au marxisme-léninisme à vous révolter contre le traître Krouchtchev lors de la Conférence de 81 Partis communistes et ouvriers à Moscou en novembre 1960.

Une avec la République populaire de Chine, dirigée par le Président Mao, et son plus propre compagnon d'arme le vice-président Lin Piao, nous savons que la République populaire d'Albanie constitue l'un des deux points d'appui de la révolution prolétarienne mondiale.

La réussite remarquable de nos camarades chinois qui ont lancé un satellite de la terre à la fois pour le 100e anniversaire de la naissance de Lénine et pour ce 1er Mai 1970 nous remplit aussi, avec tous les camarades Albanais, d'un enthousiasme révolutionnaire indomptable, d'une confiance infinie envers la grande doctrine de Marx, Engels, Lénine et Staline, enrichie à notre époque par Mao Tsé-toung et par vous-même, Camarade Enver Hoxha.

Vive le marxisme-léninisme — pensée maotsétoung !

Vive l'amitié la plus profonde entre les peuples albanais et français !

Vive l'unité de combat révolutionnaire des communistes albanais et français !

Vive le socialisme !

Honneur et gloire au grand peuple albanais et à son glorieux Parti du Travail !

Nous vous souhaitons une excellente santé, respecté Camarade Enver Hoxha, que vous viviez longtemps, très longtemps !

Le Comité de Rédaction
et Direction
de « l'Humanité Rouge ».

EXTRAITS DE LA DÉCLARATION DU GOUVERNEMENT CHINOIS

Le gouvernement et le peuple chinois suivent de près, et avec intérêt, les développements de la situation actuelle au Cambodge. Ils condamnent énergiquement l'impérialisme américain pour avoir incité la clique de la droite cambodgienne à déclencher le coup d'Etat réactionnaire. Ils soutiennent fermement la déclaration solennelle en cinq points de Samdech Norodom Sihanouk, chef de l'Etat du Cambodge, en date du 23 mars 1970. Ils soutiennent fermement la lutte héroïque que le peuple cambodgien, répondant à l'appel du chef de l'Etat Samdech Norodom Sihanouk, mène, les armes à la main, contre l'agression impérialiste américaine et la domination tyrannique de la clique de trahison nationale de la droite. Ils s'opposent résolument aux manœuvres menées par l'impérialisme américain et ses complices en se servant de l'O.N.U. ou d'une organisation ou conférence internationale quelconque pour saboter la lutte patriotique du peuple cambodgien contre l'impérialisme américain.

Le gouvernement et le peuple chinois soutiennent fermement la vaillante lutte que le peuple lao, sous la direction du Front patriotique lao, mène contre l'agression de l'impérialisme américain et de la répression thaïlandaise au Laos. L'impérialisme américain doit cesser immédiatement ses bombardements et toutes ses activités agressives contre le territoire lao. Les impérialistes américains et les troupes satellites thaïlandaises doivent se retirer complètement du Laos, pour que le peuple lao puisse régler lui-même les affaires du Laos.

Le gouvernement et le peuple chinois soutiennent fermement le peuple vietnamien dans la poursuite jusqu'au bout de sa guerre de résistance à l'agression américaine, pour le salut national, en vue de la réalisation de son objectif sacré : libérer le Sud du pays, défendre le Nord et progresser vers la réunification de la patrie. Les troupes d'agression américaines et satellites doivent se retirer immédiatement, totalement et sans conditions du Sud-Vietnam, pour que le peuple vietnamien puisse régler lui-même ses propres affaires sans aucune ingérence étrangère.

Le gouvernement chinois tient à adresser aux impérialistes américains ce sévère avertissement : puisque vous avez jeté vos griffes agressives sur le Cambodge et continué à donner de l'extension à votre guerre d'agression au Vietnam et au Laos, vous devez porter l'entière responsabilité des conséquences qui en découleront. Les 700 millions de chinois demeureront à jamais le puissant soutien des trois peuples d'Indochine dans leur guerre de résistance à l'agression américaine, pour le salut national.

La guerre de résistance des trois peuples indochinois contre l'agression américaine, pour le salut national est entièrement juste. La force de leur solidarité est invincible. Le gouvernement et le peuple chinois ont la profonde conviction qu'en restant étroitement unis, et en persévérant dans le combat, les vaillants peuples cambodgien, lao et vietnamien, forts du soutien des peuples du monde, pourront, à coup sûr, vaincre les agresseurs américains et remporter la victoire totale.

FEU SUR LES COLONNES ENNEMIES

LES CHIENS ABOIENT, LE SATELLITE PASSE...

Le lancement réussi d'un satellite de 173 kg par la République Populaire de Chine le 24 avril est une nouvelle d'importance mondiale.

C'est bien ainsi que l'ont compris tous les journaux bourgeois français. Enfin, tous... sauf un.

La remarquable exception, vous l'avez deviné, c'est l' « Humanité » Blanche.

Alors que tous les autres journaux consacrent à l'événement plusieurs colonnes à la une, ainsi que des études ou des éditoriaux, le journal de Waldeck-Marchais-Séguy l'a relégué en page 13. Moins de 80 lignes où la consternation perce, sous la neutralité du ton.

Le même journal avait consacré plusieurs articles à la une à la relation de l'expérience ratée d'Apollo 13.

Ce choix indique déjà vers qui balance le cœur de nos manitous révisos. Ce n'est pas une surprise.

UN RAPPEL UTILE : « ANAMNESE N° 519 »

Sous ce titre, l'agence de presse soviétique Novosti diffusa, en septembre 1969, une « information » anti-chinoise ayant pour thème le comportement d'un prisonnier chinois blessé, capturé à la frontière du Sin Kiang.

« Novosti » décrit ainsi le soldat chinois :

« Il ne sait pas un très grand nombre de choses... Il ne sait pas ce qu'est le cinéma. Il n'a jamais été photographié. Il a dit : « Il n'y a que le président Mao qui doit être représenté sur les portraits quels qu'ils soient ». Il ne sait compter que jusqu'à onze : dix doigts et encore un. Il ne peut lire que cinq hiéroglyphes (sic) *glorifiant Mao »...*

... dans son cerveau, il feuillette le fichier des réponses-types... Cet homme me fait penser à un dispositif mécanique, à un programme primitif.

On presse le bouton et le mécanisme livre un billet rédigé par la propagande maoïste. Mais comme les boutons sont peu nombreux, il se tait dans la plupart des cas. Il ne mange que du riz, ne veut ni viande, ni beurre. Il... a avoué qu'il n'en avait jamais goûté. Il refuse de mettre le pyjama et ne veut pas se laver. »

Il y a encore des paragraphes et des paragraphes d'âneries de ce genre. Le « Monde » du 30 septembre 1969 a reproduit intégralement le texte de « Novosti », qui rappelle étrangement les élucubrations anti-bolcheviques de la presse bourgeoise de l'entre-deux guerres et de la presse nazie sous l'occupation.

C'est avec ça qu'on abreuve les peuples de l'Union Soviétique. Mais c'est avec des calembredaines à peine moins sottes qu'on remplit les tristes colonnes de l' « Huma » Blanche, de « France Nouvelle », etc. Nos lecteurs connaissent la prose des plumitifs et bateleurs révisos à la Figuières, Jean-Emile Vidal et autres minus habens. Aussi, n'est-il pas étonnant que nos manitous et sous-manitous révisos soient hargneux et embarassés !

Le pays qu'ils avaient décrit comme complètement désorganisé, le peuple qu'ils dépeignaient comme illettré, endoctriné, ravalé au rang de l'animal, ce peuple, ce pays, viennent de remporter *en comptant sur leurs propres forces*, une victoire scientifique grandiose.

Quelle gifle pour le Brejnev de Moscou et les sous-Brejnev du carrefour Kossuth ! Laissons-les donc mariner dans leur honte. Heureusement pour eux, le ridicule ne tue pas !

UNE SCIENCE ET UNE TECHNOLOGIE D'AVANT-GARDE

Dans le « Figaro » du 27 avril, Pierre de Latil assène à ses lecteurs des vérités qui seront pour eux, autant de révélations :

« Lancer un engin spatial, c'est difficile, non tant pour le tir en soi, que pour toute l'infrastructure technique et industrielle qu'il implique. Il faut avoir maîtrisé la combustion des propergols, il faut dominer les délicats problèmes de l'équilibrage automatique, il faut posséder à fond les techniques les plus avancées et les plus fiables de l'électronique, il faut disposer de vastes moyens hertziens, de communication et de repérage. Bref, une nation hautement avancée. Cela est d'autant plus vrai pour la Chine qu'on peut être sûr que tous ses moyens lui sont bien personnels, qu'elle n'a pas acheté une fusée à l'U.R.S.S. et n'a pas demandé à la NASA d'utiliser son réseau de communications.

C'est du point de vue politique, évidemment, que cette affirmation de puissance technique est surtout importante : elle apporte une nouvelle preuve que la Chine possède des élites remarquables auxquelles elle donne de puissants moyens. »

Dans le même journal, Thierry Maulnier, de l'Agagadémie Française, ressort l'épouvantail archi-usé du « péril jaune » :

« C'est une combinaison redoutablement explosive que celle du fanatisme idéologique et de l'ambition nationale, du « despotisme asiatique » et des armes scientifiques d'extermination, de la pauvreté et de la puissance. »

Voilà un langage plus familier aux lecteurs de l'archi-réactionnaire « Figaro ».

L' « Aurore » embouche la même trompette. Elle titre le 27 avril : *« Les fusées de Mao ont à leur portée, désormais, toute l'Europe et l'Asie »*, et même, en page 4 : *« Première cible : Moscou »*. Nous reviendrons sur cette campagne...

DES PROGRES RAPIDES

« Combat » rappelle quelques chiffres fort éloquents :

« Après être parvenue au rang de puissance nucléaire, la Chine devient cinquième puissance spatiale après l'U.R.S.S., les U.S.A., la France et le Japon. Pour son coup d'essai, elle a voulu un coup de maître, mettant 173 kilos sur orbite : périgée 430 km, apogée 2.384 km, inclinaison par rapport à l'Equateur 68 d. 30, période 114 mn. Il faut se souvenir des premières années spatiales pour situer à sa juste valeur le résultat chinois. Le 4 octobre 1957, les Russes satellisent 83 kg ; le 19 mars 1970, la fusée française Diamant B en emporte 125. »

Et le « Monde » du 28 avril les complète par d'autres chiffres non moins éloquents :

« Une fois de plus, la Chine a surpris le monde entier en procédant, moins de six ans après l'explosion de sa première bombe atomique, au lancement de son premier satellite artificiel. Les Américains avaient parcouru le même chemin en treize ans, et les Soviétiques en huit : ce seul fait en dit long sur la capacité de la Chine à brûler les étapes. La preuve avait été faite, il est vrai, depuis longtemps qu'un grand pays, bien que pauvre et arriéré mais dirigé par un régime de fer, pouvait, en concentrant au maximum ses ressources et ses efforts, rattraper et même dépasser, dans certains secteurs, des Etats beaucoup plus développés. »

La surprise de tous les « augures » est fort compréhensible : dupes de leurs propres affabulations anti-chinoises, ils n'en reviennent pas que ce pays « sous-développé » selon leurs normes capitalistes réalise de tels prodiges.

Il fut un temps où la presse bourgeoise était aussi stupéfaite devant les progrès de l'U.R.S.S. qu'elle l'est aujourd'hui devant ceux de la Chine. C'était au temps où l'U.R.S.S. était un pays socialiste, au temps où le gouvernail y était tenu par des communistes et non par des traîtres, par un homme comme Staline, et non par un bouffon sanglant comme Brejnev.

Et cela aussi, montre où se construit le communisme, et où le capitalisme est en cours de restauration.

Maintenant, l'U.R.S.S. n'étonne plus le monde que par ses échecs, économiques, industriels, agricoles, technologiques...

Il n'y a nulle joie de notre part dans une telle constatation mais c'est un fait.

On s'efforce bien, ici et là, de minimiser le succès de la Chine Populaire en insinuant que certains de ses savants ont fait leurs études en U.R.S.S. et aux U.S.A., — (« car bien sûr, autrement, qu'auraient-ils pu faire ? »).

De telles sottises sont d'autant plus savoureuses que le grand manitou de la NASA, Werner Von Braun et nombre de ses collaborateurs sont des « américains » de fraîche date.

La propagande occidentale soulève là, une pierre qui lui retombe lourdement sur les pieds.

LE MENSONGE DE LA MENACE MILITAIRE CHINOISE

Que la Chine Populaire soit apte à vaincre tout ennemi, nous n'avons pas attendu le lancement réussi du satellite pour en être convaincu.

Mais impérialistes et sociaux-impérialistes mènent grand tapage sur le thème de l'agressivité chinoise. Ainsi que le rapporte André Fontaine (« Monde » du 28 avril) :

« Dans leurs conversations privées avec les Occidentaux, les Soviétiques évoquent volontiers les horribles desseins qu'ils prêtent aux Chinois et même la leçon que, à les en croire, ils leur ont infligée l'année passée. Ils font plus que suggérer ce qu'Evtouchenko n'a pas craint d'écrire noir sur blanc dans un de ses poèmes, à savoir que face au nouveau péril jaune la Russie constitue en quelque sorte le bouclier de la civilisation. »

Quant aux impérialistes yankees, leur propagande anti-chinoise n'a jamais cessé depuis vingt ans. Mais, ainsi que le note Robert Guillain dans le même journal, au sujet des proches voisins de la Chine :

« Le Japonais moyen veut continuer à penser que la Chine, qui n'a jamais attaqué le Japon depuis quinze ou vingt siècles, ne nourrit pas de desseins agressifs à son endroit. »

Les Japonais ne sont pas seuls à penser ainsi. Des grandes puissances, la Chine est la seule à ne pas occuper un pouce de territoire étranger.

Ce ne sont pas les Chinois qui font la guerre au Vietnam, au Laos, en Thaïlande, qui sont intervenus à Saint-Domingue, au Congo, et qui occupent l'île de Taiwan, territoire chinois. Ce ne sont pas eux qui mettent à feu et à sang l'Irlande du Nord, qui combattent le peuple de l'Arabie du Sud ou celui des Antilles. Ce ne sont pas eux qui occupent le Gabon ou la Guadeloupe, et qui font la guerre au Tchad.

Ce ne sont pas eux, enfin, qui ont envahi brutalement la Tchécoslovaquie et qui occupent militairement la Mongolie ou la Bulgarie. Ils ont quitté la Corée dès que l'impérialisme U.S. s'est avoué incapable de venir à bout des peuples frères chinois et coréen, et ils ont évacué les territoires conquis sur les réactionnaires indiens, à la suite du fiasco de l'agression de ces derniers contre la Chine.

Cela, tout le monde le sait. C'est pourquoi la propagande axée sur le thème du « péril jaune » ne rencontre qu'un écho des plus limités.

L'ENTERREMENT DE LA DOUBLE HEGEMONIE

Ce qui est mort et bien mort aux yeux des peuples, c'est la fameuse co-domination des « deux géants » chers à Aragon.

Cette « double hégémonie », la République Populaire de Chine, les marxistes-léninistes et les progressistes du monde entier l'ont toujours rejetée. Ce sont les hommes, et non la toute puissance des armes, qui font l'histoire.

Mais aujourd'hui, alors que les notes de l' « Orient Rouge » retentissent dans l'espace, cette double hégémonie éclate comme une bulle de savon.

C'est ce que reconnaît, bon gré mal gré, l'éditorialiste du « Monde » du 28 avril :

« La Chine veut ainsi se poser en pays pacifique, incapable de se lancer dans des guerres d'agression contre ses voisins, mais aussi bien résolu à briser le « chantage nucléaire » sur lequel les deux Super-Grands appuient leur « hégémonie ».

C'est en ce sens que le succès de la Chine Populaire inspiré par la pensée-maotsétoung est une victoire pour tous les peuples. Les guerrilleros du Dhofar ou de la Guinée Portugaise, les révolutionnaires latino-américains, les combattants héroïques du Vietnam ou de l'Inde, les prolétaires des métropoles impérialistes de France, d'Italie, des U.S.A. et du Japon saluent avec allégresse la nouvelle et grande victoire de la Chine Populaire, bastion mondial de la révolution et du socialisme. Le peuple chinois, guidé par son Parti Communiste avec a sa tête le camarade Mao Tsé toung, a osé lutter. Et il a vaincu, en comptant sur ses propres forces, l'énorme handicap du retard scientifique, le blocus impérialiste, le sabotage des révisionnistes soviétiques, les complots des ennemis infiltrés.

L'exemple et la leçon ainsi donnés ne seront pas perdus. Venant du fond de l'espace, les notes de l' « Orient Rouge » sonnent le glas de l'impérialisme et du social-impérialisme, le glas du vieux monde de misère et d'oppression.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DES A.A.F.C.

Paris le 25-4-1970,

L'ASSOCIATION DES AMITIES FRANCO-CHINOISES ADRESSE LE MESSAGE SUIVANT AU GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE :

« L'Association des amitiés franco-chinoises félicite chaleureusement le peuple chinois et son gouvernement pour le magnifique exploit scientifique que constitue le lancement du premier satellite artificiel terrestre chinois. C'est là une grande victoire des ouvriers, des soldats, des techniciens guidés dans leur travail par la pensée toujours victorieuse de Mao Tsé toung.

C'est là un fruit de la Grande Révolution Culturelle Prolétarienne, un fruit de la victoire de la classe ouvrière « qui exerce sa direction en tout », une preuve supplémentaire de la puissance créatrice illimitée des masses.

Les amis de la Chine en France sont enthousiasmés par cette grande victoire et redoubleront d'efforts pour faire mieux connaître encore la grande CHINE SOCIALISTE et la PENSEE-MAOTSETOUNG.

ASSOCIATION DES AMITIES FRANCO-CHINOISES
32, rue Maurice-Ripoche
Paris 14e.

Déclaration commune de la conférence au sommet des peuples indochinois

La conférence au sommet des peuples indochinois s'est tenue dans une localité de la région frontalière Laos-Vietnam-Chine, du 24 au 25 avril 1970 sur l'initiative de Samdech Norodom Sihanouk, chef de l'Etat du Cambodge et Président du Front Uni National du Kampuchea. Les trois peuples d'Indochine y sont représentés par quatre délégations :

— celle du peuple cambodgien conduite par Samdech Norodom Sihanouk, chef de l'Etat du Cambodge, Président du Front Uni National du Kampuchea ;

— celle du peuple lao conduite par son altesse le prince Souphanouvong, Président du Front Patriotique Lao ;

— celle du peuple de la République du Sud Vietnam conduite par Nguyen Huu tho, Président du praesidium du Comité Central du Front National de libération du Sud Vietnam, Président du Conseil des sages du gouvernement Révolutionnaire provisoire de la République du Sud Vietnam ;

— celle du peuple de la République Démocratique du Vietnam conduite par Pham Van Dong, Premier ministre du gouvernement de la République Démocratique du Vietnam.

La conférence, après échanges de vues, est arrivée à une appréciation unanime sur la situation actuelle en Indochine et sur la lutte des trois peuples indochinois contre l'ennemi commun, les impérialistes américains agresseurs et leurs laquais.

Les trois peuples du Cambodge, du Laos et du Vietnam vivent ensemble sur la péninsule indochinoise ; depuis longtemps, des relations amicales les unissent étroitement. Après de longues années de lutte héroïque contre les colonialistes français et les interventionnistes américains, ils ont conquis l'indépendance, la souveraineté, l'unité et l'intégrité territoriale. Ces droits nationaux ont été reconnus et garantis par les accords de Genève de 1954.

Au cours des quinze dernières années, dans l'espoir de réaliser leur rêve d'hégémonie mondiale, les impérialistes américains ont tenté de faire des pays indochinois des colonies d'un type nouveau et des bases militaires, en vue d'exploiter les peuples d'Indochine, de liquider le mouvement de libération nationale en Indochine et dans le Sud-est asiatique et de s'opposer aux pays socialistes et aux autres pays indépendants en Asie.

Ils ont bafoué impudemment les aspirations à l'indépendance, à la paix et à la neutralité des peuples du Cambodge, du Laos et du Sud Vietnam, violé grossièrement la souveraineté et la sécurité de la République Démocratique du Vietnam, saboté systématiquement les accords de Genève de 1954 sur l'Indochine et ceux de 1962 sur le Laos et font peser une grave menace sur la paix et la sécurité dans le Sud-est asiatique et dans le monde.

Ils ont déclenché une « *guerre locale* » des plus barbares contre le peuple vietnamien, provoqué une « *guerre spéciale* » atroce contre le peuple lao, et multiplié leurs manœuvres perfides d'encerclement, de provocation et de subversion à l'encontre du Cambodge. Ils ont perpétré des crimes d'une barbarie inouïe sur la péninsule indochinoise.

L'impérialisme américain est un véritable néo-fascisme, c'est le gendarme international, l'ennemi le plus cruel et le plus dangereux des peuples indochinois et de l'humanité.

Face à cet ennemi commun, les peuples d'Indochine ont combattu côte à côte pour défendre leurs droits nationaux sacrés.

Sous la direction de son chef d'Etat Samdech Norodom Sihanouk, le peuple khmer a mis en échec toutes les manœuvres d'encerclement, de provocation et de subversion des impérialistes américains au Cambodge et de ce fait, a déjoué leurs plans visant à établir un système de bases militaires allant du Sud Vietnam à la Thaïlande, englobant le Laos et le Cambodge. Pendant ces quinze dernières années, le peuple khmer a pu sauvegarder un Cambodge indépendant, pacifique et neutre, et consacrer ses forces à l'édification d'une économie indépendante et à l'épanouissement de sa culture nationale. Le prestige du Cambodge indépendant, pacifique et neutre n'a cessé de se rehausser dans l'arène internationale.

Sous la direction du Front patriotique lao ayant à sa tête son altesse le prince Souphanouvong, le peuple lao est en train de mettre en échec la « *guerre spéciale* » U.S. et les attaques d'empiètement des valets des Etats-Unis : il a édifié une zone libérée qui se consolide de jour en jour. Il a mené une lutte vaillante et tenace pour préserver les accords de Genève de 1962 contre les impérialistes américains agresseurs et leurs laquais qui, camouflés derrière une façade d'indépendance et de neutralité, trahissent les intérêts supérieurs du peuple lao : il avance à pas assurés sur la voie de l'édification d'un Laos vraiment pacifique, indépendant, neutre, démocratique, unifié et prospère.

Répondant à l'appel sacré à la résistance contre l'agression américaine pour le salut national lancé par le Président Ho Chi minh vénéré, le peuple vietnamien a combattu dans l'union et remporté de grandes victoires dans sa lutte pour libérer le Sud du pays, défendre le Nord et progresser vers la réunification pacifique de la patrie. Sous le glorieux drapeau du Front National de Libération, la population du Sud Vietnam a mis en échec la « *guerre spéciale* » et est en train de défaire la « *guerre locale* » extrêmement féroce que mènent les Etats-Unis et leurs laquais. La population du Nord, unie au sein du Front de la patrie, a mis en échec la guerre de destruction américaine tout en poursuivant avec succès l'édification du socialisme et en remplissant toutes les obligations qui incombent au « *grand arrière* » vis-à-vis du « *grand front* » héroïque.

Les brillantes victoires des trois peuples indochinois ont brisé l'arrogance des impérialistes américains, le chef de file de l'impérialisme, l'ennemi le plus féroce de toute l'humanité, leur causant d'énormes difficultés aux Etats-Unis et dans le monde. Elles ont prouvé qu'avec toute leur force brutale, les impérialistes américains n'en sont pas moins battus lorsqu'ils portent atteinte au droit sacré à la vie d'un peuple uni et déterminé à combattre jusqu'au bout pour l'indépendance et la liberté de sa patrie. Elles constituent une contribution importante et un grand encouragement à la lutte des peuples du monde pour l'indépendance et la paix.

Ces victoires, des plus importantes, des plus glorieuses, sont celles de l'ardent patriotisme, de l'esprit de lutte indomptable des trois peuples indochinois qui possèdent chacun une glorieuse histoire de lutte contre l'invasion étrangère et une civilisation plus que millénaire et brillante. Ce sont des victoires de la ligne juste et clairvoyante préconisée par les dirigeants estimés des peuples du Cambodge, du Laos et du Vietnam. Ce sont des victoires de l'amitié fraternelle et de la solidarité de combat entre les trois peuples, amitié et fraternité qui ont surmonté bien des épreuves et qui se consolident et se renforcent de jour en jour. La conférence des peuples indochinois de 1965 et la présente conférence au sommet des peuples indochinois contribuent grandement au renforcement et à la consolidation de cette amitié fraternelle et de cette solidarité de combat. Ces victoires des trois peuples indochinois sont aussi celles de la sympathie et du soutien larges et puissants des peuples du monde pour leur juste cause.

Malgré de lourdes défaites, les impérialistes américains, s'obstinant dans leurs desseins, n'ont pas abandonné leurs visées criminelles d'agression contre les peuples indochinois. Depuis l'avènement de Nixon, les Etats-Unis se sont employés de toutes leurs forces à « *vietnamiser* » la guerre en vue de la prolonger et de perpétuer l'occupation militaire américaine au Sud Vietnam : ils ont intensifié la « *guerre spéciale* » au Laos et lancé des attaques d'empiètement contre la région de la plaine des Jarres, Xiengkhouang et d'autres localités de la zone libérée au Laos où ils ont fait intervenir de nombreux mercenaires thaïlandais : avec la clique Lon Nol - Sirik Matak à leur solde, ils ont fomenté le coup d'Etat du 18 mars 1970 contre le peuple khmer et contre la politique du chef d'Etat Samdech Norodom Sihanouk, qui vise essentiellement à sauvegarder la paix, l'indépendance, la neutralité du Cambodge et à renforcer la solidarité et l'amitié entre les peuples indochinois. Le 20 avril dernier, le président des Etats-Unis Nixon, faisant preuve une fois de plus d'une grande obstination, a répété ses propos trompeurs de paix et a repris sa manœuvre perfide concernant le retrait des troupes : en même temps, il a avancé des allégations impudemment tendancieuses concernant la lutte patriotique des trois peuples indochinois. Ces vieilles allégations et manœuvres ne sauraient décidément pas ébranler la ferme détermination des peuples vietnamien, cambodgien et lao de renforcer leur solidarité et d'intensifier le combat jusqu'à la victoire totale. Elles n'arriveront jamais à apaiser l'opinion publique américaine et mondiale qui condamne avec force la politique de Nixon de « *vietnamiser la guerre* », de la prolonger et de l'étendre à toute l'Indochine et qui exige de l'administration Nixon le retrait rapide et total du Vietnam des troupes américaines et la cessation de l'intervention et de l'agression contre les pays indochinois. De toute évidence, les impérialistes américains cherchent actuellement à tout prix à prolonger et à étendre la guerre en Indochine, menaçant gravement la paix dans le Sud-est asiatique et dans le monde. Stopper et briser résolument toutes les menées et actions des fauteurs de guerre américains devient une exigence pressante de l'heure.

En cette heure historique, la Conférence au sommet des peuples indochinois appelle instamment les trois peuples à renforcer leur solidarité, à combattre avec héroïsme et tenacité, à consentir toutes les privations et tous les sacrifices avec la ferme détermination de vaincre les impérialistes américains et leurs laquais, défendre leurs droits nationaux sacrés, défendre les principes fondamentaux des accords de Genève de 1954 et de 1962, et faire en sorte que l'Indochine devienne vraiment une zone d'indépendance et de paix conformément aux aspirations des trois peuples et aux intérêts de la paix dans le Sud-est asiatique et dans le monde.

Les parties cambodgienne, lao et sud-vietnamienne affirment hautement leurs objectifs de combat : l'indépendance, la paix, la neutralité, l'interdiction de toute présence de troupes ou de bases militaires étrangères sur leur sol, la non-participation à une alliance militaire quelconque, l'interdiction de l'utilisation de leurs territoires par un pays étranger quelconque en vue d'une agression contre d'autres pays. Telles sont les aspirations profondes des peuples du Cambodge, du Laos et du Sud Vietnam, conformes aux principes fondamentaux des accords de Genève de 1954 et de 1962 et à la

(*suite page* 10).

Le gérant responsable : M. DURAND. Commission paritaire nº 47 291 des Papiers de Presse. Imprimerie N.P.P. - Paris (20e) Dépôt légal 2e trimestre